

E.A. 1572. ACTIVITÉS 2007-2012

SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES

Séminaires de l'unité

Esthétique, musicologie, danse et création musicale, 2010-2011

Dates et lieu : 2010-2011, Université Paris 8

Intervenants : Angelo Orcalli (musicologue, Université d'Udine, Italie), Philip Mead (pianiste et chercheur à l'université Hertfordshire, Angleterre), Barbara Glowczewski (directrice de recherche au laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France), Vincenzo Caporaletti, (musicien et musicologue, Università degli studi di Macerata, Italie), Carlo Severi (anthropologue, Collège de France).

Esthétique, musicologie, danse et création musicale, 2011-2012

Dates et lieu : 2011-2012, Université Paris 8

Intervenants : Sylvie Fortin (théoricienne de la danse, Université du Québec à Montréal, Canada), Acacia Taddeuz de Camargo Piedad (ethnomusicologue, Université de l'État de Santa Catarina, Brésil), Benoît Gibson (musicologue, Université d'Evora, Portugal), Delphine Vincent (musicologue, Université de Fribourg, Suisse), Simon Emmerson (compositeur-musicologue, De Montfort University, Grande Bretagne), Michele Girardi (musicologue, Université de Pavie, Italie)

Séminaires des équipes internes

Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Poursuivant les recherches précédentes selon les directions notées dans l'ancien projet de l'unité, des séminaires ont été proposés tout au long du dernier contrat quadriennal en direction des doctorants, séminaires qui étaient également ouverts, dans un souci dynamique et didactique, aux étudiants de deuxième année de Master.

Nous donnons ci-dessous, pour information, les intitulés et contenus des principaux séminaires auxquels ont été invités les doctorants, séminaires dirigés par les professeurs et enseignants-chercheurs habilités :

- Recherche et performance universitaire (Mme Ivanka Stoianova), 2007-2012

Séminaire doctoral destiné aux doctorants et étudiants de Master 2. Le premier semestre était consacré à la méthodologie de la recherche et de la performance universitaire. Le second semestre était consacré à l'exposé et à la discussion des problématiques de recherches des étudiants, ainsi qu'à la réflexion sur les stratégies formelles dans la musique écrite du XXe siècle.

- Musique, monde, mondialisation (M. Christian Corre), 2007-2012

A l'heure de la globalisation, de nouveaux objets musicaux, mais aussi de nouvelles questions musicologiques ont fait leur apparition. Ce séminaire a eu pour centre le concept de « World music », pris dans toute son extension, comme un vecteur privilégié de compréhension du monde et de la culture aujourd'hui. L'approche proposée s'est inscrite clairement dans une perspective esthétique et épistémologique.

- Analyse des interprétations musicales (M. Gianfranco Vinay), 2007-2010

Dans le cadre des recherches sur la question de « l'image musicale », ce séminaire a proposé l'étude des relations entre la musique en tant qu'expression sonore et la musique en tant qu'image : à savoir, en tant que mise à feu de trois formes de représentation musicale (mentale, visuelle, sonore). A partir de ces principes ont été explorés les relations entre la musique, des disciplines telles que la phénoménologie, les sciences cognitives, la psycho-acoustique, mais aussi avec les théories (« topiques » de la musicologie, « imaginaire » de Bachelard, « image-temps » et « image-mouvement » de Deleuze, « figures de la musique » de Sciarrino).

- Musique et philosophie (Jean-Paul Olive), 2009-2012

Ce séminaire a proposé l'étude évolutive de plusieurs philosophes (Adorno, Benjamin, Bloch, Deleuze). Le point de départ proposé a été la notion d'aura, aussi bien en poésie, en arts plastiques qu'en musique. Le centre du séminaire a été la compréhension des catégories de la Théorie critique et de ses implications dans une possible recherche

musicologique. Ont été abordés plusieurs concepts tels que l'image dialectique, l'anticipation, le montage et la non-contemporanéité. La dernière année, en raison du projet de « séminaire nomade » en collaboration avec d'autres universités, a été consacrée à l'étude de textes de G. Deleuze.

- La musique électroacoustique de Xenakis (Makis Solomos), 2011-2012

Ce séminaire doctoral, ouvert aux étudiants en master a pour tâche de préparer le colloque *La musique électroacoustique de Xenakis* de mai 2012, en introduisant aux grands sujets de la recherche autour de Xenakis : enjeux théoriques, musique et technologie, relations entre musique électroacoustique et musique instrumentale, art et science, l'interartistique, musique-architecture, le granulaire et l'émergence, la notion d'énergie... En filigrane, ce séminaire introduira aux questions proprement méthodologiques de la recherche : relations entre esthétique et analyse, pluridisciplinarité, génétique des œuvres, recherche dans les Archives...

Dans le cadre du séminaire *Musique et philosophie*, deux volumes d'écrits ont été produits par les doctorants en collaboration avec des « post-doctorants » et de jeunes chercheurs :

- le premier ouvrage, « Présents musicaux », paru en 2009, s'appuyant essentiellement sur les travaux de thèse des doctorants, vise à interroger la dimension temporelle propre à la musique, non pas selon des définitions univoques ou par une approche abstraite, mais par touches successives, en proposant des cas concrets à travers l'analyse d'œuvres ou en exposant des problèmes spécifiques. (Collection Arts 8, L'Harmattan, 2009) ;

-le deuxième ouvrage, « Dynamique de l'analyse musicale », est également un recueil collectif rassemblant essentiellement les travaux de doctorants, tendant à montrer, par des modèles chaque fois pensés singulièrement, comment l'analyse, pour devenir éloquente, se doit de prendre en compte le rapport particulier qu'elle établit avec son objet. Il y aurait donc une dynamique (pour ne pas dire une dialectique) entre les œuvres et les analyses –dès lors que ces dernières respectent leur objet- une nécessaire connivence qui doit être réfléchie. Le volume paraîtra en février 2013.

Centre de recherche en Informatique et Création Musicale (CICM)

- Composition et recherche (Horacio Vaggione, puis Anne Sèdes depuis 2011)

Composition musicale assistée par ordinateur : enjeux, modèles, prospectives. Création et analyse de musiques électroacoustiques et mixtes. Modèles informatiques en musique instrumentale. Représentations, notations, visualisations. Problématique des échelles temporelles. Algorithmes linéaires versus systèmes interactifs. Questions théoriques : philosophie analytique, phénoménologie, cognitivisme. Questions d'esthétique musicale : le « formel » et « l'informel », le déterminisme et l'indéterminisme, les approches opératoires et contextuelles. L'encadrement méthodologique de la recherche et de la création sont au cœur du séminaire.

- Epistémologie, informatique et création musicale (Horacio Vaggione, depuis 2008)

Etude des divers paradigmes qui sous-tendent les développements logiciels appliqués à la création musicale. Définition de problèmes de conception de logiciels musicaux (notions d'interface, de réseau, d'objet, etc.). Notions de symbole, subsymbole et signal, envisagées d'un point de vue opératoire. Questions concernant les rapports entre le sonore et le visuel.

- Musique et outils informatiques (Anne Sedes, depuis 2008, Alain Bonardi depuis 2011)

Environnements de programmation pour la création musicale mixte, intermédiaire et temps réel. Examen des relations entre recherche scientifique, développement technologique et création musicale, en s'appuyant sur les projets de recherche et de création des étudiants. Transductions geste-image-son, mis en espace du son, problématique des musiques mixtes.

- Création d'espaces sonores (Anne Sedes, 2007 et 2009)

L'espace sonore électroacoustique dans la création musicale actuelle concerne les musiques électroacoustiques, les musiques mixtes, le live électronique, les arts de la scène, les installations sonores et visuelles interactives, les industries de l'audiovisuel et du cinéma, et les nouveaux contenus numériques. Présentation de diverses stratégies, méthodes et formats de la spatialisation des sources sonores : stéréophonie, ambisonie, binauralité, WFS, formats 5.1, prise de son, synthèse, diffusion, et leur mode d'implantation logicielle, ainsi que les questions d'édition, de représentation temporelle et d'écriture qu'elles posent. Problème de la cohérence image et son dans l'audiovisuel et la réalité virtuelle.

Laboratoire de dramaturgie musicale

Séminaires « Musique et poésie » [Joël Heuillon (Musique) et Françoise Graziani (Littérature comparée)] : les séminaires constituent l'axe central de notre travail de recherche, ils sont le plus souvent le lieu où s'inscrivent nos colloques, ateliers d'interprétation et de démonstration et concerts.

- 2007-2008 : « Révéler l'enargeia », visant à rendre plus efficace la transmission sémantique et pathétique dans la monodie du premier baroque (Monteverdi : Lamento d'Arianna, Plainte de la Vierge, Lettera amorosa, Combat de Tancredi et Clorinde)
- 2008-2009 : réparti sur l'année universitaire, le séminaire « La naissance du pathétique ; de la pseudo-monodie à la monodie sur basse continue », a été consacré à la peinture des passions dans toutes les formes prises par le madrigal des 16 et 17^e siècles (Verdelot, Lassus, Caccini, Peri, Monteverdi, Strozzi), [avec Veronica Onetto (soprano), Simona Morini (comédienne et chanteuse de tradition populaire), Mariangela Siani (danseuse, chorégraphe) et Alex de Valera (luthiste)]
- 2009-2010 : « Savoirs anciens 2 », nous poursuivons l'entreprise de reconstruction de la doxa en cours à la fin du 16^{ème} siècle à Florence, en invitant tout au long du séminaire des spécialistes de savoirs anciens voire "périmés" (alchimie, art du jardin, musique, philosophie naturelle, philosophie morale...).
- 2010-2011 : « Les spectacles humanistes de la fin du 16^{ème} siècle » : procédures mises en œuvre dans la perspective d'une spectacularisation de la musique.
- 2011-2012 : « Ornatus », après avoir examiné les fondements épistémologiques de la notion, nous examinerons les pratiques en cours dans les musiques du premier baroque italien (ateliers de démonstration, avec Veronica Onetto, soprano, Stanley Smith, viole et Alex de Valera, théorbe)
- 2012-2013 : « Voix du corps / voix policée »

Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Séminaires de Doctorat :

- 2011-2012, « Etudes en danse », Isabelle Ginot et Isabelle Launay. Analyse des ouvrages, notamment anglo-saxons définis comme des classiques des *dance studies*
- 2010-2011, « Histoire des idées et épistémologie des pratiques somatiques : l'exemple Feldenkrais », Isabelle Ginot, avec Marie Bardet, Carla Bottiglieri, Joanne Clavel, Beatriz Preciado
- 2009-2010 : « Autobiographie et récit de soi », Isabelle Ginot et divers invités (J.L. Legrand, Paris 8, E. Sorignet, Univ. Toulouse le Mirail)
- Séminaires de doctorants : depuis 2007, séminaire collectif des doctorants, direction I. Ginot et I. Launay

Séminaire Master/Doctorat :

- 2012-2013, Séminaire de master "Relire les années 1970 en danse : forces discrètes et altérité", conduit par Sylviane Pagès et Mélanie Papin, sur l'histoire contemporaine de la danse en France.
- 2011-2012, « Face à l'œuvre », séminaire d'analyse des œuvres, Julie Perrin, Ninon Prouteau, Myrto Katsiki.
- 2010-2011, « Éléments pour une histoire du métier en danse », Isabelle Launay en collaboration avec le Groupe d'Histoire culturelle en danse, EHESS (Marie Glon, Sophie Jacotot, Vannina Olivesi, Juan Ignacio Dominguez, Elizabeth Claire).
- 2009-2010, « Ecrire son histoire du mouvement, danse et autobiographie », Isabelle Launay et Julie Perrin ; Ce séminaire se consacra à l'étude des représentations du métier en danse à partir de trois autobiographies, celles d'Isadora Duncan, de Maurice Béjart et de Simone Forti. Il s'articula aussi sur un atelier consacré à l'histoire du geste d'un interprète sous la direction de la danseuse-chorégraphe Brigitte Asselineau.
- 2007-2008, « Identités et mémoire d'une œuvre chorégraphique contemporaine », Isabelle Launay. (Reprise de la pièce *Trio A* de la chorégraphe Yvonne Rainer, en collaboration avec la danseuse-chorégraphe Fabienne Compét).
- 2007, « Identités et mémoire d'une œuvre chorégraphique contemporaine », collectif sous la direction d'Isabelle Launay. (Reprise de la pièce *Love*, en collaboration avec des artistes, danseurs-chorégraphes, Loïc Touzé, Latifa Laabissi et du notateur Jean Marc Piquemal).
- Depuis 2007, « Spatialités en danse », séminaire de recherche autour des spatialités en danse, direction Julie Perrin avec différents intervenants (artistes et chercheurs)
- Depuis 2007, « Autour de l'image du corps », sous la direction d'Isabelle Ginot

ce séminaire d'abord collectif (avec notamment Julie Nioche, Christine Roquet, Hubert Godard, Carla Bottiglieri et divers intervenants invités) s'attache chaque année à déployer un axe différent, touchant aux problèmes de conceptualisation et d'épistémologie des techniques du corps.

Conférences

Petite université populaire de la danse

Série de 15 conférences, « Petite université populaire de la danse », avec le Théâtre National de Chaillot et le Musée du Louvre.

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Dates et lieu : 2009-2012, Théâtre National de Chaillot.

Cycle porté par l'unité dans son ensemble (enseignants-chercheurs et doctorants) en collaboration avec le Centre de Recherche sur l'Analyse et l'Interprétation en Musique et dans les Arts du spectacle (R.I.T.M.) de l'université de Nice, Marie Glon, (doctorante à l'EHESS, Groupe d'Histoire Culturelle en Danse, EHESS), le Théâtre de Chaillot et le Musée du Louvre.

Ce cycle organisé à partir de l'analyse d'un geste pour retracer l'histoire de nos représentations du corps en mouvement, en recourant à l'analyse du mouvement, à l'analyse d'œuvres chorégraphiques, à la philosophie, à l'histoire ou à d'autres éclairages issus des sciences humaines et des savoir-faire des danseurs. Chacune des conférences au Théâtre National de Chaillot, était suivie d'une visite/conférence au Musée du Louvre.

- Théâtre National de Chaillot :

2009, Christine Roquet (Maître de conférences, Paris 8), « Etre debout »

2010, Sylviane Pagès (Maitre de conférences, Paris 8), « Tomber »

2010, Sophie Jacotot (ATER, Clert Ferrand, Docteur Univ. Paris 1), « Tourner »

2010, Isabelle Launay (Professeur, Paris 8), « Sauter »

2010, Marie Bardet (Docteur de l' Univ. Paris 8, Philosophie), « Marcher »

2010, Isabelle Ginot (Professeur, Paris 8), « S'asseoir »

2010, Marina Nordera (Professeur, Université de Nice), « Prendre par la main »

2011, Mahalia Lassibile (Maitre de conférences, Univ. de Nice), « Arriver/partir »

2011, Christine Roquet (Maitre de conférences, Paris 8), « Porter »

2011, Federica Fratagnoli (Docteur de l'Univ. de Paris8, Danse), « Courir »

2011, Isabelle Ginot, (Professeur, Paris 8), « Regarder »

2011, Barbara Formis (MCF, Paris 1), « Installer »

2012, Federica Fratagnoli (MCF, Université de Nice), « Frapper »

2012, Claude Sorin (chorégraphe), « rassembler »

2012, Julie Perrin, (MCF, Université Paris 8)« Glisser »

- Musée du Louvre :

Conférences/visites, Laetitia Doat (doctorante l'Univ. Paris 8) et Marie Glon (doctorante en Histoire, EHESS) sur chacun des verbes proposés lors des conférences

Education somatique thérapeutique et/ou thérapie éducative ?

Conférence internationale,

Sous-équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Dates et lieu : 12-13 juin 2010. Cité internationale universitaire de Paris

Anachronismes

Cycle de trois conférences organisé par l'équipe et le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, coordonné par Julie Perrin (Paris 8 et Christine Morquin, TCI). Conférenciers, artistes : Isabelle Launay et Julie Perrin, (Paris 8), Cécile Proust (artiste).

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Dates et lieu : 2007-2008, Théâtre de la Cité Universitaire.

- **novembre 2007 : La danse moderne et l'oubli par Isabelle Launay :** Cette conférence revient sur la danse moderne au début du XXe siècle en Allemagne et aux Etats Unis. Elle propose d'interroger le rapport des danseurs modernes à l'oubli, d'en analyser les formes nécessaires pour leurs divers modes de retours.

- **décembre 2007 : *femmeusesaction* #20, par Cécile Proust.** Depuis sa place de chorégraphe, Cécile Proust conduit le projet *fameuses* qui interroge les liens entre les pensées féministes, l'art et la danse. À travers ce prisme singulier, elle propose ici un regard sur quelques œuvres.
- **mars 2008 : De l'anachronisme en danse par Julie Perrin, Isabelle Launay :** S'autoriser à des associations libres entre chorégraphes, mettre en regard des artistes *a priori* sans filiation, c'est donner à regarder autrement leur œuvres et leurs gestes. À travers ces rapprochements inhabituels (Isadora Duncan et Trish Brown, Vaclav Nijinski et Dominique Bagout, Anna Pavlova et Kazuo Ono), cette conférence propose un montage fait de l'attraction entre textes ou iconographies anachroniques.

Cycle de conférences « Le chemins de la voix »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Cycle de conférences « Le chemins de la voix » :

Mardi 1 mars, 18h, Salle A 0165

« Les possibles de la voix », avec Henry Runey (artiste lyrique, professeur de chant)

Mercredi 6 avril, à 15h, salle A 0165

« Représenter les passions » : Atelier de d'interprétation avec Simona Morini (comédienne et chanteuse) et Alex de Valera, théorbiste)

Lundi 9 mai, à 18h, salle A010

« La voix dans le dialogue avec soi-même », avec Evdokija Danajloska (chanteuse et compositeur).

Lundi 20 juin, 18h, salle A010

« Images de la voix : une approche anthropologique », avec Carlo Severi (EHES, Collège de France).

Cycle de conférences « Les chemins de la voix » 2012 :

Jeudi 10 mai, 18h, salle Bizet, Opéra Comique :

« La voix et l'informatique dans un opéra contemporain : le *Re Orso* de Marco Stroppa » par Marco Stroppa (compositeur)

Mardi 15 mai, 18h, salle A0165

« La voix de Cathy Berberine » par Michele Girardi (Université de Pavie)

Lundi 21 mai, 18h, salle A010

« Trente années de recherches sur Puccini (1982-2012), le compositeur de l'opéra international : des « petites choses » jusqu'à l'avant-scène de la musicologie actuelle » par Michele Girardi

Mardi 29 mai, 18h, salle A0165

« L'expression vocale dans trois airs italiens, de Monteverdi à Berio » par J. Heuillon, M. Girardi et G. Ferrari)

Mardi 5 juin, 18h, salle A0165

« Une voie entre loi et pulsion : la voix du désir » par Olga Moll.

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

Colloques

La parole sur scène : voix, texte, contenu

Colloque international

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsable scientifique : Giordano Ferrari.

Date et lieu : 22 et 23 novembre 2007, Salle Giorgio Vasari à l'Institut National d'Histoire de l'Art, 2 rue Vivienne – Paris.

Intervenants : Anastassia Georgaki (Université d'Athènes), Geneviève Mathon (Université de Tours), Michel Deutsch, (écrivain et metteur en scène, Paris), Jonathan Cross (Université d'Oxford), Martin Kaltenecker, (Musicologue, Paris VII), Peter Szendy (Université Paris X), Esteban Buch (EHES), Paula Gomes Ribeiro

(Nouvelle Université de Lisbonne), Danielle Cohen-Levinas (Université Paris IV), Ulrich Mosch (Fondation Paul Sacher, Bâle), Makis Solomos (Université Paris VIII), Daniela Tortora (Musicologue, Rome), Carmen Pardo (Musicologue, Barcelone).

Le colloque s'est articulé en trois volets :

1. *Matériel textuel, collage ou livret ?*

Quelles formes de texte pour la dramaturgie musicale d'aujourd'hui ? Différentes situations possibles se présentent : même en gardant un rôle central, le texte n'est plus lié aux dynamiques des formes de l'opéra en s'inspirant d'autres formes narratives (littérature, cinéma, théâtre en prose); la dramaturgie sort de la dimension de l'histoire linéaire ; le contenu de l'œuvre s'exprime par le biais d'autres principes que celui du dialogue entre personnages d'une action ou encore – d'une manière plus radicale – la parole n'est plus le moteur principal de la dramaturgie. Dans tous ces cas de figure, quelle est la fonction réellement jouée par le texte ? A quel niveau de la dramaturgie intervient-il ? Sous quelle forme ? Dans certains cas, peut-on parler encore de livret ?

2. *Quels sujets pour les représentations d'aujourd'hui et comment les exprimer ?*

Point commun de toute représentation scénique est l'idée d'avoir un « contenu » ou un « message » à transmettre, voir un « discours » à soutenir. Dans une situation où chaque auteur, et parfois chaque œuvre du même auteur, établi sa propre forme et son propre langage dramatique, le sujet peut-il influencer certains choix ? Peut-on établir des liens entre les sujets et la forme de leur représentation ? Et enfin, quels sont les contenus des représentations d'aujourd'hui ?

3. *Une dramaturgie musicale sans parole : musique et arts figuratifs.*

Avec le Happening et les premières formes de représentation « multimédia » ou « inter média » des années 1950 et 1960 on a commencé à explorer des formes de représentations sans l'appui d'un texte exprimé sur scène. Le rapport entre la musique et les arts figuratifs devient alors de plus en plus l'axe communicatif de la représentation. Une synergie qui par la suite se situe au cœur de diverses formes de représentations. Il s'agit d'un rapport porteur de nouveaux objectifs esthétique et/ou théorique pour l'art de la scène ? Ou il s'agit tout simplement d'une adéquation à « l'esprit du temps » qui se tourne vers une communication médiatique qui privilégie l'image ?

Musique et globalisation

Colloque international *Musique et globalisation*

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsables scientifiques : Jean-Marc Chauvel (Université de Reims,), Joëlle Caullier (Université Lille 3), Jean-Paul Olive (E.A. Esthétique, Musicologie, Danse et Création musicale), Makis Solomos (Université Montpellier 3)

Date et lieu : 9-11 octobre 2008, Centre de documentation de la musique contemporaine et Cité de la musique

Institutions co-organisatrices : En collaboration avec la revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société*, le CEAC (université Lille 3) et le RIRRA21 (Université Montpellier 3)

Intervenants : Simha Arom (ethnomusicologue, EHESS), Marie-Hélène Bernard (compositrice, Paris), Christian Béthune (philosophe, Clermont-Ferrand), Philippe Bouquillion (sciences de l'information et de la communication, université Paris 8), Etienne Bours (journaliste spécialisé et conseiller à la Médiathèque de la communauté française, Belgique), Luc Charles-Dominique (ethnomusicologue, université de Nice-Sophia Antipolis), Christian Corre (musicologue, université Paris 8), Jean-Charles François (compositeur-percussionniste, ex-directeur du Cefedem de Rhône-Alpes), Toni Geraci (musicologue, université de Pavie - conservatoire de Mantoue, Italie), Anne-Marie Green (sociologue, EHESS), Jérôme Guibert (sociologue, université de Nantes), Jean-Marie Jacono (musicologue, université de Provence), George Kokkonis (musicologue, université d'Arta, Grèce), Amparo Lasén (sociologue, Universidad Complutense de Madrid), Fabien Lévy (compositeur, Columbia University, USA), Alexandros Markeas (compositeur, Paris), Rosalia Martinez (ethnomusicologue, université Paris 8), Jacob Mathews (sciences de l'information et de la communication, université Paris 8), Zad Moultaqa (compositeur, Paris), Jean-Jacques Nattiez (musicologue, université de Montréal), Emmanuelle Olivier (ethnomusicologue, CNRS/EHESS), François Picard (ethnomusicologue, université Paris 4), Christophe Pirenne (musicologue, université de Liège, université de Louvain-la-Neuve, Belgique), Patrick Portella (compositeur, Marseille), Bertrand Ricard (sociologue), Martin Stokes (musicologue, University of Oxford, Grande Bretagne), Benoît Thiebergien (directeur du festival des 38^e Rugissants, Grenoble), Véronique Verdier (philosophe, université de Paris 1, université de Liège), Gianfranco Vinay (musicologue, université Paris 8, Yassen Vodenitcharov (compositeur, Paris)

Prenant acte du phénomène de globalisation qui a aujourd'hui atteint toutes les sphères de l'activité humaine, le colloque visait à interroger les effets de cette globalisation sur les productions musicales, à la fois dans les conséquences subies, mais aussi dans les espaces de réactions des artistes face à ce processus général. A travers les

interactions entre musique et globalisation, c'est donc une vision particulière sur notre époque que le colloque tendait à interroger en faisant se rencontrer musiciens, musicologues, ethnomusicologues, philosophes, sociologues, économistes et anthropologues.

Déployé sur trois journées, le colloque se divisait en six sessions complémentaires :

1. Modèles économiques
2. Hybridations et métissages
3. Colonialisme, post-colonialisme et migrations
4. Valeurs esthétiques
5. Sauvegarde des cultures traditionnelles et construction des identités
6. Global et universel.

Les Actes de ce colloque sont actuellement en préparation et doivent être publiés fin 2011.

Pour une scène actuelle

Colloque international

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsable scientifique : Giordano Ferrari

Date et Lieu : 12 et 13 novembre 2008, Université de Paris VIII.

Intervenants : Fortunato Ortombina (directeur artistique de Teatro La Fenice, Venise), Stéphane Malfettes (programmateur de l'Auditorium du Louvre), Denis Laborde (CNRS), Grazia Giacco (Agrégee d'Education Musicale et Docteur en musicologie) et Haydée Charbagi (Musicologue, Paris), Stefano Gervasoni (Compositeur, CNSMDP), Nicholas Till (Université de Sussex), Suzanne Kogler (Université de Graz, Autriche), Marie Laviéville (Université de Lille 3), François Polloli (Université de Paris 8), Ivanka Stoianova (Université de Paris 8), M.A. Stephanie Schwarz (Université de Berlin, Allemagne).

Le colloque s'est articulé en quatre volets :

1. *La question du lieu, de la production et des éditeurs : quelles influences réelles sur l'œuvre ?*

Une œuvre destinée pour les maisons d'opéra est amenée à suivre des formats de production (lieu, orchestre, casting de chanteur), et de méthode de travail (maquettes des décors, programmation, numéro et organisation des répétitions). La « machine » de production de l'opéra peut influencer les œuvres mêmes ? A quel niveau ? Jusqu'à quel point peut-elle s'adapter aux exigences des auteurs ? Est-elle en train d'évoluer ?

2. *Atelier sur "Pas si" de Stefano Gervasoni (sur un texte de Beckett) pour deux voix et accordéon (création mondiale).*

a) Deux interventions d'introduction à la partition

b) Deux versions de l'œuvre avec différentes mises en scène.

Une version par Nicholas Till (Université de Sussex) ; deuxième version par Antoine Gindt (T&M, Paris).

c) Table ronde avec le compositeur, les metteurs en scène et les musicologues participants au colloque.

3. *Retour à l'opéra, détournement de l'opéra, simulacre ou nouvelle forme d'expression ?*

Les avant-gardes musicales avaient développé au cours des années 1950 et 1960 un langage scénique bien en dehors des coordonnées de l'opéra et, au tournant des années 1980, la « rupture » avec elle semble s'être définitivement accomplie et par ce fait dépassée. Le fait de toucher (ou pas) aux coordonnées expressives de l'opéra commence à devenir tout à fait secondaire : la méfiance à l'égard de ce genre est terminée peut-être parce qu'il ne possède plus la charge idéologique qu'il avait trente ou quarante ans auparavant et en même temps parce qu'il s'est instauré la conscience, plus ou moins avuée, que dans tout le cas de figure l'opéra ne pourra plus s'affirmer dans les termes et dans la forme traditionnelle. Alors, ces nouvelles productions qui prennent des traits de l'« ancien » opéra sont-elles des simulacres, des détournements ou des nouvelles formes d'expression ?

4. *Pour une esthétique de la dramaturgie musicale contemporaine*

Au cours des quatre colloques sur la dramaturgie musicale contemporaine en Europe ont été soulevées beaucoup des questions, prospecté des diverses esthétiques, observé la production scénique sous différents points de vues. Cette séance voudrait esquisser quelques pistes fondamentales en mettant en lumière des attitudes esthétiques qui ont caractérisé les dernières décennies.

Écritures et re-productions : techniques compositionnelles et méthodes de ré-écriture

Colloque bilatéral franco-italien *Écritures et re-productions : techniques compositionnelles et méthodes de ré-écriture*

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Ivanka Stoianova

Date et Lieu : 8-9 décembre 2008, INHA

Institutions co-organisatrices : Colloque bilatéral franco-italien, organisé en collaboration avec l'Université degli studi di Udine et le conservatoire « Jacopo Tomadini » d'Udine. La deuxième partie du colloque s'est tenue en Italie.

Intervenants : A. Orcalli (Udine), P.-A. Castanet (Rouen), J.-L. Hervé (compositeur), Ph. Hurel, F. Soulages (Paris 8), J.-C. Eloy (compositeur), A. Lai (Paris 8), A. Mercier, M. Mary (Monaco), J.-L. Déotte (Paris 8), J. Malaussena (Paris 8), C. Ambrosini (Paris-Est), M. Laliberté (Paris-Est), V. Tiffon (Lille 3), A. Sedes (Paris 8), L. Cossetini (Udine), N. Isherwood (Chanteur), R. Calabretto (Udine), J.-F. Kremer.

Organisé sous la direction de Mme Ivanka Stoianova du côté français et de M. Angelo Orcalli du côté Italie, le colloque visait à une réflexion poussée sur les techniques de composition contemporaine et leurs relations multiples avec la question de la re-production, dans les diverses acceptions du terme. Parmi les musiques étudiées, une place particulièrement importante a été réservée à la musique héritée du courant spectral : Gérard Grisey, Hugues Dufourt, Horatiu Radulescu, Katia Saariaho, mais aussi Philippe Hurel, Marc-André Dalbavie, Marco Stroppa et Jean-Luc Hervé.

Le colloque était divisé en deux sessions :

1. Écritures contemporaines : étude et analyse d'œuvres emblématiques de la musique écrite savante actuelle, problématiques du spectralisme et intégration d'éléments historiques ;
2. Musiques mixtes et techniques de production et de re-production.

Les Actes du colloque sont en préparation.

La musique (tout) contre la danse ?

Colloque organisé conjointement par deux équipes de notre unité *La musique (tout) contre la danse ?*

Équipes : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales + Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Responsables scientifiques : Laetitia Doat, Isabelle Launay, Armando Menicacci, Gianfranco Vinay (Paris 8), et Philippe Guisgand (Lille 3)

Date et lieu : 18-19 mai 2009, INHA

Institutions co-organisatrices : En collaboration avec le Centre d'Études des Arts contemporains (université Lille 3) et le Centre de Recherche sur l'Analyse et l'Interprétation en Musique et dans les Arts du spectacle (R.I.T.M., université de Nice).

Participants : Anne Boissière (Philosophie, Lille 3) et Barbara Formis (Philosophie et Histoire de l'art, Paris 4) ; Armando Menicacci (Danse, Paris 8) avec Gianfranco Vinay (Paris 8) ; Isabelle Launay (Danse, Paris 8) avec Jean Paul Olive (Musique, Paris 8) ; Julie Perrin (Danse, Paris 8) avec Max Noubel (Musique, Univ. de Bourgogne) ; Christine Roquet (Danse, Paris 8) avec Hacène Larbi (compositeur, Conservatoire du 19^{ème} arrondissement, Paris) ; Laetitia Doat (Danse, Paris 8), Marina Nordera (Danse, Univ de Nice) ; Joel Heuillon (Musique Paris 8) avec Françoise Graziani (Littérature Paris 4) ; Philippe Guisgand (Danse, Univ. de Lille3) avec Jean Luc Plouvier (directeur artistique de l'Ensemble Ictus, Bruxelles) ; Anne-Claire Couhapé (Lille 3) avec Romain Bricout (Lille 3), Carmelo Agnello et Giordano Ferrari (Musique, Paris 8) : Dominique Dupuy (danseur-chorégraphe).

Malgré des similitudes et complicités, l'histoire de la musique et de la danse est jalonnée de rapports souvent conflictuels entre chorégraphes et compositeurs, musiciens et danseurs et ce malgré le partage du temps de la représentation et d'un vocabulaire commun. Hauteurs, durées, harmonie, phrasé, tension, série, action, figure, interprétation, etc., renvoient respectivement à des contraintes et à des réalités physiques différentes. Chacun des deux arts semble avoir ainsi plusieurs plans de proximité, tout en ayant des modes opératoires et des stratégies compositionnelles différentes, voire opposées.

Étant donnée la tradition de pédagogies spécialisées et exclusives en danse comme en musique, la recherche dans le domaine des relations entre danse et musique demeure encore aujourd'hui insatisfaisante pour tout chercheur en ce domaine. Ce colloque avait pour objectif principal de tenter une première estimation de ce que permettent des analyses croisées qui tiennent compte effectivement des moyens respectifs de composition et de création.

Cinq sessions constituaient le colloque :

1. Questions d'épistémologies
2. Études de cas : analyses croisées 1
3. Études de cas : analyses croisées 2
4. D'autres gestes musicaux
5. Les témoins engagés, commentaires et points de vue

Expression et geste musical

Colloque international bilatéral *Expression et geste musical*

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Jean-Paul Olive

Date et lieu : 8-9 avril 2010, Institut National d'Histoire de l'Art (INHA)

Institutions co-organisatrices : Colloque international bilatéral, en collaboration avec l'Institut für Musik und Darstellende Kunst de l'Université de Graz (Autriche). La deuxième partie du colloque, consacrée à la catégorie du « Nouveau » dans la création musicale, se tiendra à Graz.

Participants : H. de la Motte (Berlin), M. Imberty (Paris X), Rodrigo Duarte (Belo Horizonte), Asja Jarzina (Vienne), A. Dorschel (Graz), M. Zenck (Berlin), S. Zurletti (Naples), W. Klüppelholz (Vienne), F. Duhautpas (Montpellier), R. Hatten (Texas), E. Schoennenbeck (Paris 8), A. Oviedo (Paris 8), M. Grabocz (Strasbourg), V. Safatle (Sao Paulo), K. Knaus (Vienne), S. Kogler (Graz), J.P. Olive (Paris 8).

Le colloque a eu pour thématique centrale la question du geste musical, au sens large du terme, c'est-à-dire comprenant bien sûr le geste instrumental, mais aussi le geste cristallisé dans le matériau musical ainsi que, plus généralement, le geste compositionnel qui intègre toutes les dimensions du terme. C'est particulièrement dans ses relations avec le concept complexe d'expression que cette problématique du geste musical a été ici étudiée, dans la perspective de mettre en relief de nouvelles catégories utiles pour l'analyse musicale dans la mesure où, à une époque où de nombreuses catégories traditionnelles, sans être révolues, sont cependant devenues problématiques, il s'avère important de pouvoir les renouveler ou, pour le moins, de les enrichir.

Dans ce but, le colloque associait deux types d'approches qui nous paraissent complémentaires :

1. Une approche de type général qui s'attachait à définir les concepts et catégories nécessaires à la compréhension des problèmes : Expression, geste, corporéité, pseudomorphose, figure, etc.
2. Une approche par des cas précis visant à élaborer des modèles d'analyse novateurs dans leur approche, sur des œuvres différentes : G. Ligeti et l'écriture pianistique, S. Sciarrino et le geste de la plainte, Schoenberg et le sous-cutané, G. Kurtag et la marche, H. Lachenmann et le geste matériel.

Deleuze : un séminaire nomade

Colloque Deleuze : un séminaire nomade, en collaboration avec le Cdmc, les universités Paris 1, Paris 4, St-Etienne et l'ENS. Notre Équipe d'accueil, en collaboration avec l'équipe de philosophie, a organisé les deux journées de janvier 2011 sur les problématiques suivantes : « Analyser la musique avec G. Deleuze » et « Sens et sensible : d'une logique à l'autre ».

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Jean-Paul Olive

Date et lieu : 18-19 janvier 2011

Institutions co-organisatrices : en collaboration avec les universités Paris 1, Paris 4, St-Etienne et l'ENS ainsi qu'avec l'équipe de philosophie de Paris 8

Participants : F. Decarsin (Aix-Marseille), S. Ferraz (Sao Paulo), J.-M. Chauvel (Reims), M. Solomos (Paris 8), E. Rothstein (Paris 8), C. Gubernikoff (Sao Paulo), J.-P. Caron, N. Batt (Paris 8), C. Pardo (Girone), V. Safatle (Sao Paulo), P. Loraux (Paris I), A. Soulez (Paris 8).

L'ensemble du séminaire nomade, structuré en huit journées dans des lieux différents, visait, dans un mouvement croisé, à examiner l'impact des outils de pensée que nous a légués Gilles Deleuze sur la recherche et la création contemporaine en musique. En effet, s'il est arrivé que Deleuze s'inspire de la pratique musicale, l'influence de certains de ses textes sur des compositeurs ou encore sur l'analyse et l'esthétique musicale est plus importante qu'on pourrait le penser à première vue. L'ensemble du séminaire visait à explorer l'ensemble des références, à élucider les concepts utiles à la musicologie, à analyser les interférences entre musique et philosophie, à faire émerger les pistes les plus intéressantes et les plus actuelles dans cette intersection. Les deux journées organisées à l'INHA par Paris 8 étaient plus particulièrement centrées sur :

1. Analyser la musique avec Gilles Deleuze : c'est-à-dire interroger l'implication de la pensée de Deleuze dans le domaine de l'analyse musicale et d'éprouver ses concepts face aux éléments techniques du tissu musical ;

2. Sens et sensibles : d'une logique à l'autre. Cette journée avait pour but d'ouvrir le spectre de différents accès à l'écriture conceptuelle de Deleuze, en relation avec la musique et son rapport au temps.

Colloque Méditerranée

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Antonio Lai

Date et Lieu : le 24 novembre 2011 à l'Ircam-Cnrs à Paris et le 25 novembre 2011 à l'Université de Strasbourg

Institutions co-organisatrices : Pôle Méditerranée de l'Université Paris VIII, Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical (GREAM) de l'Université de Strasbourg (coresponsable scientifique du colloque : Mondher Ayari), Ircam-Cnrs UMR 9912 « Sciences et Technologie de la Musique et du Son », Agence Nationale de la Recherche programme « Créativité / Musique / Culture : analyse et modélisation de la créativité musicale et de son impact culturel ».

Intervenants : Antonio Lai (Université Paris VIII), Rosalia Martinez (Université Paris VIII), Ivanka Stoianova (Université Paris VIII), Mondher Ayari (Univ. de Strasbourg & Ircam-Cnrs), Gérard Assayag (Ircam-Cnrs), Constantin Bobas (Univ. Lille III), Alessandro Arbo (Univ. de Strasbourg), Patrick Ténoudji (Univ. de Strasbourg), Jean During (Univ. Paris X, CNRS), Bernard Lortat-Jacob (Univ. Paris X, CNRS), Fikret Karakaya (Univ. d'Istanbul), Jean-Claude Chabrier (CNRS), Marcel Pérès (Ensemble Organum), Giuliano d'Angiolini (compositeur et musicologue), Dimitri Afgoustidis (INS-HEA), Ignazio Macchiarella (Univ. de Cagliari, Italie), Jacques Viret (Univ. de Strasbourg), Damien Poisblaud (chanteur de grégorien), Hafedh Lejmi (ISM de Tunis), Xavier Hascher (Univ. de Strasbourg), Barış Bozkurt (Univ. Bahcesehir, Istanbul), Lara Molaeb (Univ. Antonine-Baabda, Liban), Jean-Marc Chouvel (Univ. de Reims), Nabil AbdMouleh (ISM de Tunis).

Thématiques du colloque :

- La création musicale entre tradition écrite et cultures de l'oralité dans le vaste champ multiculturel du bassin méditerranéen.
- Interaction oral-écrit, étude des processus et stratégies créatifs, implication de la mémoire collective et individuelle dans la création et dans la réception musicales.
- Répercussions de la tradition orale dans le domaine de l'improvisation et remise en cause des conceptions concernant l'acte créateur, laquelle soulève des problématiques utiles à étudier : liens entre composition et performance orale, processus cognitifs mis en jeu, etc.
- Rapports entre oralité et performance, oralité et improvisation, oralité et mémorisation.
- Questionnements au sujet de l'impact de l'oralité sur le rapport subjectif à la création et à l'objet artistique.
- Mémoire en acte dans les interactions humaines (entre musiciens, maître et disciple) ; processus d'improvisation en tant que porteurs d'attitudes et contenus créatifs spécifiques.

Ces interrogations ont été traitées selon des approches différentes par des chercheurs spécialistes pendant 4 demi-journées. Thématiques abordées : oralité et écriture, oralité et création, oralité et performance et oralité et perception. D'autres disciplines, voisines de la musicologie, ont été impliquées autour de l'acte créateur en musique et de son interaction avec la culture, l'identité, la société, l'épistémologie, etc. Il s'agissait d'interroger l'histoire du bassin méditerranéen, l'anthropologie de l'oralité, la géopolitique, etc.

La musique électroacoustique de Xenakis

Colloque international La musique électroacoustique de Xenakis

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Makis Solomos

Date et lieu : 23-25 mai 2012, université Paris 8

Institutions co-organisatrices : en partenariat avec le Centre de documentation de la musique contemporaine, le Groupe de recherches musicales, Motus et en collaboration avec l'Ircam

Comité scientifique : Antonios Antonopoulos (Université de Thessalonique, Grèce), Moreno Andreatta (Ircam, France), Gérard Assayag (Ircam, France), Anne-Sylvie Barthel-Calvet (Université Paul Verlaine-Metz, France), Pierre-Albert Castanet (Université de Rouen, France) Agostino Di Scipio (Conservatorio di Napoli e di L'Aquila, Italie), Dimitris Exarchos (University of London, Grande Bretagne), Reinhold Friedl (Berlin, Allemagne), Anastasia Georgaki (National and Kapodistrian University of Athens, Grèce), Benoît Gibson (Université d'Evora, Portugal), James Harley (University of Guelph, Canada), Peter Hoffmann (Berlin), Sharon Kanach (CIX, France) Guillaume Loizillon (Université Paris 8, France), Mikhail Malt (Ircam, France), Kostas Paparrigopoulos (Technological

Educational Institute of Crete, Greece), Gérard Pape (Paris, France), Curtis Roads (Media Arts and Technology, University of California, Santa Barbara, USA), Stephan Schaub, Anne Sedes (Université Paris 8, France), Benny Sluchin (Ircam, France), Giorgia Spiropoulos, Makis Solomos (Université Paris 8, France), Ronald Squibbs (University of Connecticut, U.S.A.), Daniel Teruggi (GRM, France), Horacio Vaggione (Université Paris 8, France).

Les œuvres électroacoustiques de Xenakis ne comptent que pour un dixième environ dans sa production, mais elles sont très importantes. En effet, la plupart d'entre elles – de *Diamorphoses* à *S.709*, en passant par *Concret PH*, *Bohor*, *Persepolis*, *Polytope de Cluny*, *La Légende d'Eer*, *Mycènes alpha*, *Voyage absolu des Unari vers Andromède*, *Gendy3...* – jalonnent l'histoire de la musique électroacoustique tels des chefs d'œuvre d'originalité et d'innovation absolues. Par ailleurs, Xenakis a eu l'occasion de travailler aussi bien les techniques de la musique concrète que les techniques de la musique électronique, couvrant les deux grands domaines de ce qu'il est convenu d'appeler musique électroacoustique. En outre, ses polytopes, où la technologie joue un rôle majeur, ont constitué des réalisations pionnières dans l'histoire des arts multimédias.

Composées à des moments-clefs de son évolution, ces œuvres peuvent aussi s'analyser pour comprendre les divers aspects de la pensée musicale, théorique, philosophique et interdisciplinaire de Xenakis : recherches sur le bruit, stochastique, théorie du granulaire, expérimentations en matière de spatialisation, réalisations interartistiques... Il est également important de souligner le fait que ces œuvres entretiennent des relations très fortes avec sa musique instrumentale (on trouvera par exemple de nombreuses affinités entre *La Légende d'Eer* et l'œuvre pour orchestre *Jonchaies*).

Ce colloque dédié à la musique électroacoustique de Xenakis souhaite aborder entre autres les thématiques suivantes : Xenakis et la musique concrète, Xenakis et la musique électronique, relations aux autres médias : polytopes, musique de film, musique pour ballet..., le paradigme granulaire, recherches sur la spatialisation, relations avec la musique instrumentale, matériaux sonores : création et reprise, l'UPIC, GENDYN, approches analytiques, approches historiques, approches esthétiques, postérité des recherches xenakiennes : compositeurs, technologies...

Un appel à communication est lancé. Les propositions seront sélectionnées par le comité scientifique. En parallèle quelques personnalités reconnues seront invitées à donner des *key lectures*.

Participants : 32 intervenants provenant de 13 pays (Canada, Portugal, Allemagne, Brésil, Etats-Unis, France, Irlande, Grèce, Grande Bretagne, Japon, Australie, Italie, Russie).

La musique, art de l'utopie ?

Colloque *La musique, art de l'utopie ?*, en collaboration avec l'équipe de recherche LESA de l'Université d'Aix-Marseille. La première partie de ce colloque s'est tenue les 16 et 17 décembre 2010 à Marseille (Centre de La Vieille Charité).

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsable scientifique : Jean-Paul Olive

Date et lieu : 25 et 26 octobre, Université Paris 8

Institutions co-organisatrices : en collaboration avec l'équipe de recherche LESA de l'Université d'Aix-Marseille

Participants : M. Riot-Sarcey (Paris 8), Ph. Ivernel, L. Gauthier(Reims), A. Oviedo (Paris 8), J.-M. Jacono (Aix-Marseille), F. San Martin (P. 8), J.-P. Olive (Paris 8), A. Münster, A. N. Ruiz (Salamanque), S. Zurletti (Naples), S. Kogler (Graz), A. Fariji (Paris 8), J.-M. Chouvel (Reims), C. Pardo (Girone).

La problématique centrale du colloque et son but principal concerne l'élucidation du lien intime entre l'art musical et la catégorie de l'utopie. En effet, selon des philosophes tels qu'Ernst Bloch ou Th. W. Adorno, la musique est l'art le plus utopique. Il s'agit moins pour ces penseurs, lorsqu'ils prétendent cela, de rendre compte d'images extérieures à forte capacité d'anticipation que la musique pourraient porter, comme si elle était le vecteur d'un contenu, que d'exprimer et réfléchir le mouvement processuel lui-même de la musique, de sa nécessité immanente, de sa relation ouverte au temps.

Le colloque se structure en quatre sessions :

1. Art et utopie, définitions et problèmes et intersections
2. Modèles pratiques : les compositeurs de l'utopie
3. Avant-garde et immédiateté, utopie et positivité
4. Modernité et distance, utopie et négativité.

Journées d'études

« Savoirs anciens 1 »

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsables scientifiques : Joël Heuillon [Université de Paris8] et Françoise Graziani [Université de Corté] INHA, mai 2007

Avec : Joël Heuillon (« musique et expérience, articuler le savoir et le sensible »), [Université de Paris8], Françoise Graziani (« La science des muses »), Brenno Boccadoro (« Des pouvoirs de la musique ») [Université de Genève], Jackie Pigeaud (« De la musique iatrique ») Université de Nantes, Giovanni Lombardo (« Le sublime et la rhétorique de la dissimulation ») [Université de Messine], Ruth Webb (« Le savoir du danseur et du comédien dans l'antiquité tardive ») [University of London], Isabelle Pantin (« Poésie et astronomie à la renaissance ») [Université de Paris X] *Dans la perspective de nourrir la reconstitution de la doxa du premier baroque italien, nous élargissons les champs disciplinaires convoqués. Nous abordons donc des savoirs qui, parfois, « périmés » aujourd'hui, sous-tendaient alors l'épistémé en cours et potentiellement, autant de "modèles" pour les créateurs.*

Musique et cognition

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Responsables scientifiques : André Villa, doctorant, Anne Sèdes.

Date et lieu : 15 et 16 mai 2007, Maison des sciences de l'Homme Paris Nord / INHA Paris

Présentation de diverses approches interdisciplinaires liée aux relations « musique et cognition », issues de la psychologie expérimentale de la psychologie expérimentale, de l'ethnomusicologie, ou encore de la composition et de la musicologie contemporaine. Projet du Conseil Scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord en collaboration avec l'Arco, Association pour la recherche cognitive.

Identités de la guitare électrique

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Responsables scientifiques : Otso Lahdeoja, Santiago Quintans et Benoît Navarret, doctorants au CICM.

Date et lieu : 18 et 19 mai 2009, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Différents aspects de la guitare électrique, sur le plan de l'organologie, de la sociologie, des mutations audionumériques et de l'étude des usages et pratiques de la communauté des guitaristes.

Projet du Conseil Scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord.

Autour de la plate-forme logicielle Virage

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Responsables scientifiques : Anne Sèdes, Barbara Sallé (doctorante), Alessio Santini (doctorant).

Date et lieu : 11, 12, et 13 Juillet 2009 à l'Espace Saint-Louis, Avignon

Dissémination des travaux de la plate-forme le cadre des Rencontres Professionnelles du Festival d'Avignon, en collaboration avec l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle). Dans le cadre de l'ACI Audiovisuel et multimédia Virage, pour de nouvelles interfaces de contrôle et d'écriture pour les industries culturelles et le spectacle vivant.

« Le concert des savoirs » (« Savoirs anciens 2 »)

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Responsables scientifiques : Joël Heuillon et Françoise Graziani [Université de Paris8] Université de Paris8

Année universitaire 2009/2010 (tout au long du séminaire "Musique et poésie")

Avec : Patricia Falguières (« L'Aristote des premiers baroques »), [EHESS], Georges Farhat (« Optique et perspective dans les jardins français du XVIIe s. »), [Ecole d'Architecture de Versailles], Brenno Boccadoro (« Musique et mélancolie ») [Université de Genève], Lina Bolzoni (« Les chambres de Mémoire ») [Université de Pise], Françoise Graziani (« La science des Muses »), Didier Kahn, (Alchimie et musique) [CNRS], Joël Heuillon, (« L'Orfeo de Monteverdi », atelier d'interprétation), Fabien Delouvé, (« L'ethos des modes musicaux ») (Doctorant, Université de Paris 8)

La musique était considérée par les anciens grecs et latins comme le paradigme d'une configuration harmonieuse des savoirs qui mimait l'ordre du monde. Cette représentation symbolique, d'abord exploitée par les philosophes et les théoriciens de la musique, a été mise au service de la pratique musicale elle-même à partir de la Renaissance, et de

manière plus spectaculaire encore à l'âge baroque, au moment de la naissance de l'opéra. Le séminaire (au cours des Journées d'études) se propose de mettre en perspective quelques uns des nombreux savoirs qui convergent dans les expériences musicales du premier XVIIIe s. en invitant des conférenciers spécialistes de disciplines diverses (cosmologie, alchimie, médecine, architecture, philosophie, musicologie, mythographie) et des interprètes qui expérimenteront devant les étudiants une pratique musicale attentive à en restituer au mieux l'énergie.

Passaggio e Dintorni

Première journée d'études du projet « Le théâtre musical de Luciano Berio »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Giordano Ferrari (Université de Paris VIII), Talia Pecker Berio (Université de Sienne), Gianmario Borio (Université de Pavie), Angela Ida De Benedictis (directeur du Centro Studi Luciano Berio, Florence), Giovanni Morelli (Fondation G. Cini Venise), Gianfranco Vinay (Université Paris VII).

Date et Lieu : 25 septembre 2010, Venise, Fondation G. Cini.

Institutions co-organisatrices : Université de Sienne, Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence.

Intervenants : Martin Kaltenecker (Université Paris VII), Carlo Severi (EHESS, Collège de France), Cecilia Bello Minciocchi (Université de Florence), Giordano Ferrari (Université Paris VIII), Ingrid Pustijanac (Musicologue, Cremona), Emilio Sala (Université de Milan), Angela Ida De Benedictis (Centro Studi Luciano Berio, Florence).

Danse et Littérature, les usages de la métaphore

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Responsables scientifiques : Ninon Prouteau, Bojana Bauer (AM, doctorantes, Danse, Paris8), Pauline Galli (AM, doctorante, Littérature, Paris 8), Delphine Vernozy, (AM, doctorante, Littérature Paris 4)

Date et lieu : 13 et 14 mai 2011, Maison de la recherche de l'Université de la Sorbonne-Paris IV et Université de Saint-Denis-Paris VIII

Institutions co-organisatrices : l'équipe « littératures françaises du XXe siècle » (EA 2577) de Paris IV et des équipes « littérature et histoires » (EA 1579) et « esthétique, musicologie, danse et créations musicales » (EA1572 / laboratoire d'analyse des discours et pratiques du champ chorégraphique) de Paris VIII.

Participants : Guillemette Bolens (Littérature, Univ. de Genève), Isabelle Launay (Danse, Paris 8), Paola Braga (Danse, Paris 8), Mariem Guellouz (Linguistique, Paris 4), Marie Joelle Louison-Lassablière (UMR, CNRS 5037), Adeline Lionetto Hesters (Littérature Paris 4), Marie-Eve Benoteau-Alexandre (Paris 4), Valérie Alias (Paris 7), Liliana Cotinho (Esthétique, Paris 1), Aine Larkin (Littérature, Univ de Limerick, GB), Delphine Verzonit (Littérature, Paris 4), Xavier Martin (Littérature, Paris 8), Daniella Aguiar et Joao Queiroz (Littérature, Univ. de Rio et UNICAMP) ; Federica Fratagnoli (Danse, Paris 8), Michel Briand (Littérature, Univ de Poitiers), Ninon Prouteau et Bojana Bauer (Danse, Paris 8), Carla Bottiglieri (Danse, Paris 8), Katharina Van Dyk (Philosophie, Danse, Paris 8) Ces journées d'étude sont nées du projet de croiser les domaines de la danse et de la littérature, en suscitant des échanges entre doctorants et chercheurs des deux disciplines. Nous proposons ainsi de choisir la métaphore comme point de ralliement et de nous interroger sur le processus métaphorique, employé et valorisé par des discours aux statuts et contextes si variés, du roman aux studios de danse. Dans la mesure où elle se fonde sur le « rapprochement de deux éléments hétérogènes » (Nanine Charbonnel), la métaphore semble à même de révéler les ressemblances de la littérature et de la danse, sans gommer l'irréductible dissemblance du corps et du verbe. Partant du constat qu'elle est en effet souvent convoquée quand il s'agit d'analyser les relations qu'entretiennent la danse et la littérature mais que son usage et sa pertinence ont été peu interrogés, nous proposons de réfléchir aux présupposés et aux enjeux de sa présence au carrefour de ces deux disciplines.

Précisons toutefois que, si la métaphore est très employée dans la critique comme dans la pratique chorégraphique, la recherche en danse est loin de l'avoir « absorbée » au point d'en faire un objet de prédilection théorique, comme c'est le cas des études littéraires et stylistiques. Nous faisons ainsi le pari que la confrontation de deux disciplines n'ayant pas emprunté les mêmes chemins théoriques peut permettre de renouveler l'appréhension du phénomène métaphorique, y compris en littérature. D'autre part, analyser l'usage en danse d'un outil du discours rhétorique et littéraire nous permettra d'envisager l'articulation avec la littérature sous l'angle peu étudié de la pratique chorégraphique.

Magie nouvelle, création artistique, incidences juridiques

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Responsables scientifiques: Guilhem Julia, enseignant chercheur en sciences juridiques, université Paris 13 et Anne Sèdes.

Date et lieu : 12 janvier 2011, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

Projet du Conseil Scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Renouveau de la scène de la magie, à l'heure de l'intégration des moyens numériques intermédiaires dans les arts du spectacle et conséquences juridiques quant à la protection et de l'exploitation du «tour de magie».

Musiques mixtes

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Responsables scientifiques : Guilherme Carvalho, Antonio de Sousa-Dias, Pedro Bittencourt.

Date et lieu : 4 mars 2011, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

Première session d'une série de 3 journées prévues dans les deux années à venir entre l'université de Porto, l'université de Rio de Janeiro, l'université de Montpellier 3 et le CICM à la MSH Paris Nord. Actes à venir dans la revue francophone d'informatique musicale. Projet du Conseil Scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord.

Opera

Deuxième journée d'études du projet « Le théâtre musical de Luciano Berio »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Giordano Ferrari (Université de Paris VIII), Talia Pecker Berio (Université de Siègne), Gianmario Borio (Université de Pavie), Angela Ida De Benedictis (directeur du Centro Studi Luciano Berio, Florence), Giovanni Morelli (Fondation G. Cini Venise), Gianfranco Vinay (Université Paris VII).

Date et Lieu : 17 novembre 2011, CDMC, Cité de la Musique, Paris.

Institutions co-organisatrices : Université de Siègne, Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence, CDMC Paris.

Intervenants : Vincenzina Ottomano (Musicologue, Bâle), Frédéric Maurin (Paris III), Jean-François Trubert (Université de Nice), Tiffany Kuo (Yale School of Music), Paolo Fabbri (Université de Bologne), Mila De Santis (Université de Florence).

La Vera Storia

Troisième journée d'études du projet « Le théâtre musical de Luciano Berio »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Giordano Ferrari (Université de Paris VIII), Talia Pecker Berio (Université de Siègne), Gianmario Borio (Université de Pavie), Angela Ida De Benedictis (directeur du Centro Studi Luciano Berio, Florence), Giovanni Morelli (Fondation G. Cini Venise), Gianfranco Vinay (Université Paris VII).

Date et Lieu : 18 novembre 2011, CDMC, Cité de la Musique, Paris.

Institutions co-organisatrices : Université de Siègne, Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence, CDMC Paris.

Intervenants : Susanna Pasticci (Université de Cassino), Luca Zoppelli (Université de Fribourg), Claudia Di Luzio (Musicologue, Berlin), Ives Hersant (EHESS), Toni Geraci (Conservatoire de Mantoue).

« ORNATUS » (« Savoirs anciens 3 »)

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Joël Heuillon [Université de Paris8] et Françoise Graziani [Université de Corté]

Université de Paris8

Novembre 2011

Avec : Françoise Graziani (« Fondements antiques de la notion d'*ornatus* »), Philippe Michel et Yves Torchinsky (« Approches historiques et pratiques de l'ornementation dans le jazz »), Habib Yammine (« La tradition orientale ») [Université de Paris8], Joël Heuillon (« Sémantisation de l'ornementation dans la musique du premier baroque »), atelier de démonstration (Veronica Onetto, soprano et Alex de Valera, luth). Concert : « Bel canto », œuvres de Haendel, Rossini, Bellini. Avec Henry Runey, basse et Lucille Eschapasse, piano.

Ces trois demi journées d'études sont destinées à préparer un colloque plus important sur la question, en 2014/15. Il s'agira de délimiter un territoire, d'établir un questionnement.

« Madrigaux anciens et modernes »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Joël Heuillon [Université de Paris8], Avril 2012

Autour du concert « Madrigaux anciens et modernes », nous proposons une journée d'études d'accompagnement. Le madrigal a constitué pour Monteverdi un "laboratoire" de composition. Il était le lieu des expérimentations et le "Livre VIII des madrigaux" constitue en filigrane un véritable traité de composition. Qu'en est-il du genre aujourd'hui où nombre de compositeurs se réclament du genre ? Quelles démarches d'écriture musicale et vocale ?

Un re in ascolto

Quatrième journée d'études du projet « Le théâtre musical de Luciano Berio »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale.

Responsables scientifiques : Giordano Ferrari (Université de Paris VIII), Talia Pecker Berio (Université de Sienna), Gianmario Borio (Université de Pavie et Fondation G. Cini Venise), Angela Ida De Benedictis (directeur du Centro Studi Luciano Berio, Florence), Gianfranco Vinay (Université Paris VII).

Date et Lieu : 28 septembre 2012, CDMC, Fondation G. Cini de Venise.

Institutions co-organisatrices : Université de Sienna, Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence.

Intervenants : Renata Sconamiglio (Rome), Robert Adlington (University of Nottingham), Carlo Ciceri (Lugano), Tommaso Pomilio (Università di Roma, « La Sapienza »), Gerardo Guccini (Università di Bologna), Björn Heile (University of Glasgow).

Outis

Cinquième journée d'études du projet « Le théâtre musical de Luciano Berio »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie musicale

Responsables scientifiques : Giordano Ferrari (Université de Paris VIII), Talia Pecker Berio (Université de Sienna), Gianmario Borio (Université de Pavie Fondation G. Cini Venise), Angela Ida De Benedictis (directeur du Centro Studi Luciano Berio, Florence), Gianfranco Vinay (Université Paris VII).

Date et Lieu : 8 novembre 2012, CDMC, Cité de la Musique, Paris.

Institutions co-organisatrices : Université de Sienna, Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence, CDMC Paris.

Intervenants : Alvaro Oviedo (Université de Paris 8), Susanna Pasticci (Université de Cassino), Jonathan Cross (Oxford university), Damien Colas (CNRS Paris), Jacqueline Risset (Université de Rome, « La Sapienza »), Carmelo Agnello (Université de Paris 8), Iannis Kokkos (metteur en scène).

Première journée d'études somato-politiques

Sous-équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse. Groupe Somato&Po.

Responsables scientifique : Isabelle Ginot, Marie Bardet, Carla Bottiglieri, Joanne Clavel, Violeta Salvatierra.

Date et Lieu : 12 mars 2012, Université Paris 8

Cette journée visait à identifier et permettre la rencontre de chercheurs de différentes disciplines qui travaillent sur des objets « parents », les pratiques corporelles, et plus particulièrement les pratiques somatiques et autres « techniques du geste ». Les manières de regarder, dire, problématiser ces techniques du geste informent et transforment à la fois les recherches menées et l'insertion de ces recherches dans les terrains pratiques, sociaux et politiques. Les discussions étaient avant tout centrées sur les questions d'épistémologie des techniques du geste (quelles sont leurs sources, leurs modes de transmission, leurs enjeux, etc.), et de méthodologie des recherches.

PROGRAMMES DE RECHERCHE

Centre de recherche en Informatique et Création Musicale (CICM)

Participation au programme structurant HD3D/IO, initiative pour une industrie ouverte, (2007-2009), et HD3D2 (2010-2011), projets structurants du pôle de compétitivité Cap Digital

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Thématique: image et son / création et fabrication des contenus numériques, sous-programme «cohérence image/son ». Le CICM a fourni une série d'études techniques dans le cadre du lot « cohérence et continuité du son dans le workflow audiovisuel », concernant la qualité sonore et le traitement de l'audio au sein de la filière audiovisuelle. Ces études sont mises à la disposition du public spécialisé, étudiant et professionnel, sur le site de la plate-forme Arts-Sciences.

Technologies de la MSH Paris Nord (<http://www.pfast.fr>). Doctorants recrutés sur le projet : Benoît Courribet, Julien Breval, Benoît Navarret et Timothée Baschet. Partenaires institutionnels et industriels du projet : Laboratoire pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (CNRS – LIMSI), ENS Louis Lumière, Institut TELECOM Sud Paris, MSH Paris Nord – Centre de recherche Informatique et Création Musicale (CICM), université Paris 8, Maison des Sciences de l'Homme, Arts et technologies de l'Image (ATI-Inrev), université Paris 8, L2TI, Université de Paris 13, entreprises Duran Duboi, Eclair, LTC, Mikros Image, Minutes, Mac Guff, Noelios, Team To, Arkamys.

Participation au projet ANR Audiovisuel et multimédia « VIRAGE » pour de nouvelles interfaces de contrôle et d'écriture pour les industries culturelles et le spectacle vivant, financé par l'Agence Nationale de la Recherche, 2008-2010.

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Le lot du Centre de recherche en Informatique et création musicale concernait l'étude des pratiques métier, les retours d'usage sur la maquette logicielle en cours de développement et la dissémination. Doctorants et post-doctorants du CICM ayant participé au projet : Alessio Santini, Karim Barkati, Guilherme Carvalho, Antonio de Sousa Dias. Industriels et institutionnels du projet : Groupe de musique électroacoustique d'Albi-Centre National de Création Musicale (GMEA), Compagnie de théâtre Didascalie-Incidents Mémemorables, Laboratoire d'informatique de Bordeaux (LABRI), Laboratoire pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (CNRS-LIMSI), Centre de recherche Informatique et Création Musicale (CICM), Sociétés RSF, Jazz Mutant-Stantum et blue Yeti.

Laboratoire de dramaturgie musicale

Euridice 1600-2000

Responsable : Joël Heuillon

Ce groupe de recherche se propose depuis sa création (ACI blanche Jeunes chercheurs, en 2000), d'étudier les relations entre musique et poésie (innovations musicales langagières et formelles) à l'aube de l'âge baroque (fin 16^{ème} – début 17^{ème} siècles), dans les Cours de l'Italie du Nord (Florence, Mantoue, Ferrare).

La production de cette musique vocale oscille aujourd'hui entre la poursuite chimérique d'une « authenticité » archéologique et la subjectivité de « relectures ». Notre travail de recherche consiste à comprendre les œuvres concernées (madrigaux, polyphoniques ou monodiques ; *favole in musica* ; oratorios ; cantates...) au travers du filtre de la *doxa* du temps, afin d'en saisir, « de l'intérieur », le poids, le sens, la portée. Cela consiste également à analyser finement, dans ces œuvres, les articulations musico-textuelles proposées par les compositeurs. Cela consiste enfin à questionner (en collaboration avec nos artistes associés), après identification, les moyens représentatifs propres dont la musique s'est dotée alors.

Pour reconstituer cette *doxa* ancienne, au travers du filtre de la rhétorique, nous procédons à une exploration la plus exhaustive possible des contextes historiques, politiques, sociaux, culturels... mais également à une récupération des savoirs en cours alors (en particulier ceux, propres au spectacle).

Le spectacle baroque, héritier du discours « panégyrique » antique (renforcement du lien social, dans un chronotope donné, par une réaffirmation du contrat social), était un vecteur efficace du discours du Prince ou de l'Église (« plaire, émouvoir et instruire »). Il s'inscrivait dans le cadre d'une société « perverse », fondée sur une tension entretenue, entre la promotion officielle de la raison et de la vertu et l'organisation même de la vie de Cour, où l'on était immergé dans un « bouillonnement » de passions, et un foisonnement sensoriel de sollicitations artistiques.

Poursuivant le projet d'une « spectacularisation » de la musique (initié au 16^{ème} siècle, le théâtre déployé sur la scène (dans le cadre de ces musiques vocales) était avant tout un théâtre du corps, dont on peut reconstruire les codes (rhétorique, physiognomonie, traités de « mise en scène », iconographie : peinture, gravures de théâtre, traités de danse...). Pour ce qui concerne « la gestuelle, la posture et la mimique » (*actio* rhétorique) des interprètes, nous ne cherchons pas systématiquement à les reconstituer (archéologie), nous privilégions un langage corporel induit par la force du geste intérieur (issu de la singularité de l'interprète lors d'une incarnation responsable des signes musico-poétiques), permettant le déploiement vers les récepteurs de « l'énergie » instillée en amont par les auteurs. Dans ces œuvres, les actions, les passions et les images élaborées par l'art conjugué du poète et du compositeur doivent se déployer par l'éloquence de l'interprète, il s'agit de « donner à voir » (hypotypose) par ce que l'on fait entendre. L'interprète, l'acteur-chanteur est alors un corps-théâtre récitant.

Deux spécificités de ce groupe de recherche :

- a) l'interdisciplinarité : en effet, les actions de recherche (au sein des séminaires, des colloques et des concerts) sont menées sous le regard croisé d'un musicologue (Joël Heuillon) et d'une spécialiste de littérature du début du 17^{ème} siècle (Françoise Graziani) ;
- b) les actions spéculatives (séminaires, colloques) sont secondées par une mise à l'épreuve du réel : des artistes professionnels sont associés au groupe de recherche pour « expérimenter », lors d'ateliers d'interprétation et de concerts (moments de synthèse) les catégories élaborées.

Composition du groupe de recherche :

- **Chercheurs** : Joël Heuillon (maître de conférences, département de musique de l'Université de Paris 8) et Françoise Graziani (professeur, département de littérature de l'Université de Corté)
- **Musiciens professionnels associés** : Alex de Valera, luthiste et théorbiste ; Catherine Simonpietri, chef de chœur ; Véronica Onetto (sopranos) ; Sébastien Lagrave (ténor) ; Henry Runey, basse ; Simona Morini, metteur en scène, comédienne, chanteuse (tradition populaire) ; Mariangela Siani, danseuse chorégraphe
- **Chercheurs associés** : Sara Mamone et Anna Maria Testaverde (Université de Florence) ; Paolo Fabbri (Université de Ferrare) ; Giovanni Lombardo (Université de Messine) ; Brenno Boccadoro (Université de Genève) ; Patricia Falguières (EHESS, Paris) ; Vincent Rouillon (compositeur)
- **Partenaires** : Groupe de recherche Salomon de Caus (EHESS) ; Institut National de l'Histoire de l'Art (INHA), Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve ; Ecole Nationale de Musique de Pantin

Dramaturgie Musicale Contemporaine en Europe (D.M.C.E)

Responsable : Giordano Ferrari

Pendant ce quadriennal, le DMCE a porté à terme, entre septembre 2007 et décembre 2008, le programme qui a obtenu le financement triennal ANR « Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs » (2005-2008) et commence le projet « Le théâtre musical de Luciano Berio » (2010-2013).

1. Dramaturgie Musicale Contemporaine en Europe.

Il est nécessaire de rappeler que le projet *Dramaturgie Musicale Contemporaine en Europe* vise à développer la recherche sur la dramaturgie musicale contemporaine dans les créations destinées à la scène. Le champ de recherche est restreint à la production européenne. Au-delà d'une exigence qui nous oblige à circonscrire le terrain de recherche, notre choix trouve aussi sa cohérence dans l'idée que les spectacles nés pour la scène existent seulement au moment de la représentation constituant ainsi un fait culturel lié à un public.

Ce projet se propose de répondre à la nécessité d'activer un indispensable échange entre chercheurs au niveau national et européen ; de créer les conditions pour une véritable réflexion interdisciplinaire ; de suppléer aux

besoins d'information et de disponibilité du matériel ; de valoriser l'importance scientifique de la conservation du matériel même des œuvres les plus récentes.

Le travail du groupe de recherche s'articule selon deux axes : la création d'un site (www.dmce.org) avec un catalogue consacré aux créations en Europe depuis 1900 à nos jours et une série de colloques internationaux à cadence annuelle.

2. *Le théâtre musical de Luciano Berio (2010-2013)*

D.M.C.E. de l'Université de Paris 8 avec la collaboration de l'Université de Sienne,
Fondation Giorgio Cini de Venise et le Centro Studi Luciano Berio de Florence.

Direction scientifique : Giordano Ferrari.

Comité scientifique : Talia Pecker Berio, Gianmario Borio, Angela Ida De Benedictis, Giovanni Morelli, Gianfranco Vinay.

L'expérience théâtrale de Luciano Berio a marqué toute la deuxième partie du XX^e siècle en brisant les conventions de la culture opératique et en devenant un point de repère à l'intérieur des expérimentations de la dramaturgie musicale. Il s'agit là des résultats auxquels le compositeur est parvenu grâce à son art musical, mais aussi grâce à sa conscience d'agir dans un monde en rapide transformation dans la communication, l'expression et la manière d'interpréter et de vivre sa propre culture. Comme pour d'autres camarades d'aventures de sa génération, la scène théâtrale a été pour Berio l'occasion d'entrer en contact avec cette évolution, de l'étudier, de la critiquer, d'exprimer ses propres craintes et sa position en tant qu'être humain et artiste.

Étudier la production scénique de Berio signifie alors entrer au cœur de l'évolution de la scène dramatique-musicale qui prépare le présent de l'art scénique du XXI^e siècle, un aujourd'hui fait de nouvelles dimensions de communications, de « nouvelles scènes » (nouveaux lieux, nouvelles formes et nouveaux moyens de représentation), avec toujours les mêmes nécessités de l'artiste de situer l'humain.

Un projet d'envergure s'imposait. Un projet étalé dans le temps afin de développer une réflexion approfondie : la formule de six rendez-vous, des journées d'études chacune consacrée à une seule œuvre théâtrale, a été préférée à celle d'un seul grand colloque. Nous voulons aussi éviter un discours trop fragmenté, c'est pourquoi nous avons pensé à publier les textes provisoires des interventions sur Internet (www.dmce.org) au fur et à mesure du déroulement des journées, avant de procéder à une publication des actes en fin de projet. De plus, à l'occasion du dernier rendez-vous, il y aura une journée supplémentaire où des chercheurs renommés seront invités à exposer leurs réflexions en guise de « synthèse », en ayant lu et/ou suivi les journées précédentes.

Au cours de chaque rendez-vous il y aura une présentation de l'œuvre qui sera l'objet de la journée, de la documentation (état des esquisses, publications, matériel audio et visuel, etc.) et quatre ou cinq interventions consacrées à l'analyse musicale et dramaturgique de l'œuvre, au contexte esthétique qui l'entoure et aux éventuelles problématiques qu'elle soulève.

Les journées d'étude auront lieu en France et en Italie et se dérouleront en français, en italien et en anglais.

La première journée (qui a eu lieu le 25 septembre 2010 à Venise) a été dédiée à l'étude de *Passaggio* tournant vers l'idée d'action musicale développée par Berio au début des années soixante comme alternative au modèle dramatique de l'opéra (de *Circles* à *Laborintus II*).

PUBLICATIONS DE L'UNITÉ

N.B. Ne sont mentionnées ici que les publications du centre. Pour les publications des membres du centre : cf. *infra*.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences société*

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°6. *Musique et inconscient*, second semestre 2007, sous la direction de Joseph Delaplace (université de Rennes) et Olga Moll.

Articles de Joseph Delaplace, Xavier Hascher, Laurent Feneyrou, Michel Imberty, Clara Maïda, Marie-Noëlle Masson, Olga Moll, Michel Poizat, Vladimir Safatle.

Le thème « musique et inconscient » s'inscrit au cœur du projet que développe la revue *Filigrane* : interroger ce qui échappe à l'évidence, ce qui se loge dans les interstices des œuvres, ce qui se dépose sous leur surface ; traquer le sens là où il semble se dérober, se confronter aux paradoxes et à ce qui « fait symptôme », à ce qui dérange, contribuer à décloisonner la musicologie... Envisager la musique en prenant en compte les dimensions de l'inconscient, c'est donc ouvrir l'interprétation des œuvres à une compréhension différente, voire divergente, peut-être même dissonante. La musique, notamment parce que son langage ne manie ni représentation de mot, ni représentation d'image, ouvre une porte singulière sur l'inaccessible. Il paraît y avoir de ce point de vue, une communauté de propos entre musique et psychanalyse. Jean-Pierre Arnaud la souligne, et la propose comme raison du désintérêt de Freud pour cet art : pratique analytique et pratique musicale se poseraient pour lui dans un certain rapport de rivalité.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°7. *Musique et bruit*, premier semestre 2008.

Articles d'Alessandro Arbo, Marc Battier, Pierre-Albert Castanet, Luc-Charles Dominique, Didier Guigue, Philippe Lalitte, Pierre Mariétan, Renaud Meric, François Picard, Makis Solomos.

Le sujet qu'aborde le présent numéro de *Filigrane* est l'une des questions des concours du CAPES et de l'agrégation d'éducation musicale pour les années 2008 et 2009. Une première partie, espère montrer qu'il y a plusieurs manières d'aborder la notion de bruit. Philippe Lalitte propose une approche psychoacoustique. Luc Charles-Dominique nous donne une étude historique selon une anthropologie sociale, politique et religieuse. Autre approche historique, mais sous l'angle d'une archéologie : l'article d'Alessandro Arbo, qui montre l'évolution des conceptualisations de la notion de bruit de Rousseau jusqu'à la musique spectrale. L'approche sociale, comme nous espérons l'avoir montré, est elle aussi nécessaire. Pierre Albert Castanet l'illustre à merveille avec cet article très actuel sur « le bruit de fond soixante-huitard ». La dernière approche, bien que de nature ethnomusicologique, constitue une transition avec la seconde partie. Partant du constat que le bruit est la musique de l'Autre, François Picard y montre les affinités entre l'écoute de l'ethnomusicologue et la démarche acousmatique. La seconde partie est dédiée à la musique contemporaine. Le premier se centre sur deux théoriciens du bruit, Russolo et Schaeffer, pour suggérer que, vu sous un angle particulier, le second se situe dans la continuité du premier. Dans le second article, Marc Battier se situe dans le même champ historique, mais avec une vision plus large. Didier Guigue, de son côté, analyse en détail *Serynade* (1997-98, pour piano), une pièce appartenant à la période la plus récente d'un compositeur qui a été mentionné précédemment, Helmut Lachenmann. Le quatrième article est rédigé par un acteur important des musiques environnementales, Le numéro se conclut avec l'article d'un jeune doctorant, Renaud Meric, et porte sur une œuvre récente du compositeur italien Agostino Di Scipio, œuvre où le bruit de fond joue un rôle majeur.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°8. *Jazz, musiques improvisées et écritures contemporaines*, second semestre 2008, sous la direction de Pierre Michel (université de Strasbourg).

Articles de Vincenzo Caporaletti, Jean-Marc Foltz, Henri Fourès, Jean-Luc Guionnet, Christan Haring, Denis Levaillant, Kai Lothwesen, Philippe Michel et Makis Solomos, Pierre Michel, Stephan Oliva

Ce numéro résulte d'un colloque organisé à Strasbourg en novembre 2007, intitulé *Jazz, musiques improvisées et écritures contemporaines : convergences et antinomies*. L'idée principale était de favoriser la diversité des points de vue et des expériences, de ne pas privilégier la musicologie ou la théorie au détriment du discours précieux des praticiens. Nous avons donc sollicité des instrumentistes improvisateurs (Jean-Marc Foltz, Stephan Oliva), des compositeurs improvisateurs (Henry Fourès, Denis Levaillant), des musicologues improvisateurs (Vincenzo Caporaletti, également théoricien, Pierre Michel), et des musicologues (Christa Haring, Kai Lothwesen). Nous avons favorisé aussi le dialogue entre compositeurs et improvisateurs, ou tenu à faire parler certains musiciens de leurs expériences avec les compositeurs (dans le cas de Henry Fourès et Luc Ferrari). À cette programmation internationale de la journée d'étude nous avons ajouté pour ce numéro 8 de *Filigrane* des contributions complémentaires de Philippe Michel, Jean-Luc Guionnet ainsi qu'un entretien avec Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°9. *L'individuel et le collectif dans l'art*, premier semestre 2009, sous la direction de Joëlle Caullier (université Lille 3), Jean-Paul Olive.

Articles de Jérôme Bodon-Clair, Romain Bricout et Vincent Tiffon, Sonia Dayan-Herzbrun, Véronique Goudinoux, Catherine Grout, Julien Jugand, Martin Kaltenecker, Jean-Paul Olive, Nathalie Ruget, Jean-François Trubert.

Le cahier des charges de ce numéro formulait la thématique sous l'intitulé « je, nous, on » et proposait aux auteurs de penser, du point de vue de l'art, la relation de l'individu avec la collectivité, envisagés l'un et l'autre tant dans leur acception des Lumières européennes (un sujet rationnel, acteur du Contrat social) que dans leurs déclinaisons plus contemporaines ou culturellement éloignées. On s'est donc efforcé ici, à travers l'observation précise d'œuvres et d'écrits, de parcours et d'attitudes d'artistes ou encore de pratiques sociales, de mieux comprendre comment, à travers l'art, nos contemporains engageaient leur responsabilité dans la construction d'un espace commun et sur quelles valeurs ils fondaient le vivre ensemble. En tout état de cause, il s'agit bien ici d'interroger le monde actuel et sa manière propre d'encourager, d'entraver ou de modifier l'expérience relationnelle dès lors que la place de l'individu et la nature des groupes sociaux auxquels ce dernier participe font l'objet d'une réévaluation collective.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°10. *Musique et rythme*, second semestre 2009, sous la direction de Geneviève Mathon (université Marne-la-Vallée) et Éric Dufour (université de Grenoble).

Articles de Daniel Charles, Olivier Cullin, Kevin Dahan, Laurent Feneyrou, Martin Laliberté, Philippe Lalitte, François-Bernard Mâche, François Nicolas, Elsa Petit, Pierre Sauvanet, Iannis Xenakis.

Le rythme demeure une énigme que nombre de textes ont voulu élucider : qu'est-ce que le rythme ? Quel est le rapport entre rythme et temps ? Quel rapport le rythme entretient-il avec les autres paramètres musicaux ? Le musicien a-t-il une approche autre du rythme que le philosophe ? L'approche du rythme varie-t-elle selon qu'on s'intéresse à telle ou telle musique, telle ou telle période, tel ou tel courant esthétique ? L'ensemble des travaux réunis dans ce volume a pour intérêt de faire la synthèse, non seulement de l'ensemble des problèmes soulevés par la notion de rythme, mais aussi de faire le point sur les recherches actuelles (musicologiques, philosophiques et plus largement scientifiques).

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°11. *New Musicology. Perspectives critiques*, premier semestre 2010, sous la direction de Marta Grabocz (université de Strasbourg) et Makis Solomos (université Montpellier 3).

Articles de Paul Attinello, Frédérick Duhautpas, Jonathan Goldman, Laurence Kramer, Fred Everett Maus, Joyce Shtinani, Danick Trottier, Markos Tsetsos.

La *new musicology* ne constitue pas un courant, une tendance homogène, car elle provient de sources diverses : les *cultural studies* britanniques, le déconstructionnisme derridien américanisé, les *gender studies*, les *post-colonial studies*, pour ne citer que quelques sources majeures. Il serait également délicat d'assigner un propos général à la *new musicology*, sinon l'idée que l'on doit se recentrer sur le *sens*, en opposition à certains courants de l'« ancienne » musicologie, accusés à tort ou à raison d'être formalistes. Cette idée se matérialise parfois par un investissement subjectif du chercheur et/ou par une étude privilégiée du « contexte » (au détriment de l'œuvre musicale même). Quel a été l'apport de la *new musicology* à la musicologie tout court ? Telle est la question soulevée par ce numéro.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°12. *Musique et lieu*, second semestre 2010, sous la direction de Jean-Marc Chauvel (Université de Reims).

Articles de Sandrine Baranski, Laurence Bouckaert, Pascale Criton, Frédéric Dufeu et Sébastien Roux, Laurent Feneyrou, Jean-Luc Hervé, Évelyne Gayou, Ainhoa Kaiero Claver, Éric Maestri, Michel Risse, Véronique Verdier

L'ensemble des articles de ce numéro de *Filigrane* rend compte d'une démarche contemporaine qui tend à re-situer l'expression musicale, et qui propose une réflexion sur son inscription dans un *lieu*. Il ne s'agit pas seulement d'une vague notation « sur le motif », comme les cartes postales pour guitare ou pour piano du tournant du dix-neuvième et du vingtième siècle pouvaient en proposer des exemples, mais de propositions qui interrogent la réalité de notre contact avec la qualité sonore des éléments acoustiques, leur présence corporelle, à côté de la nôtre, la faculté des sons à habiter une architecture, un jardin, l'ensemble de l'espace urbain, et aussi les espaces virtuels qui sont désormais une part de notre demeure.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°13. *Deleuze et la musique*, premier semestre 2011.

Articles de Paolo de Assis, Pascale Criton, François Decarsin, Silvio Ferraz, Philippe Gonin, Guadalupe Lucero, Luís Nacenta, Brad Osborn, Dilek Sarmis et Nicolas Elias, Peter J. Shelley, Justin Yang, Martin Zenck.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°14. *La responsabilité de l'artiste*, second semestre 2011, sous la direction de Joëlle Caullier (Université Lille 3), Jean-Marc Chauvel (Université de Reims).

Articles de.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°15. *Scelsi incombustible*, premier semestre 2012, sous la direction d'Alessandra Carlotta Pelegrini (Fondation Scelsi) et Makis Solomos.

En collaboration avec la Fondation Scelsi (Rome).

Articles d'Andrea Di Giacomo, Angela Carone, Olga Moll, Irène Assayag, Gabriele Garilli, Alessandra Carlotta Pelegrini, Pierre Albert Castanet, Makis Solomos, François-Xavier Féron.

Revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* n°16. *Musique et arts plastiques*, second semestre 2012, sous la direction de Jean-Marc Chauvel.

À paraître.

Actes de colloques et autres ouvrages collectifs

Les Carnets Bagouet, la passe d'une œuvre

Isabelle Launay (éd.), *Les Carnets Bagouet, la passe d'une œuvre*, Les Solitaires Intempestifs, 2007. (350 pages).

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Avec des textes d'Isabelle Ginot, Isabelle Launay, et la participation de Sylviane Pagès, en collaboration avec le collectif de danseurs, les Carnets Bagouet.

Cet ouvrage collectif a reçu le Prix de la Critique du meilleur ouvrage sur la danse, 2008.

L'ouvrage commente un recueil d'archives, orales ou écrites, des Carnets Bagouet. Ces archives sont retranscrites, présentées et composées de façon à rendre visible la réflexion menée par ce collectif de danseurs autour de la transmission des œuvres de Dominique Bagouet après sa mort, et autour du travail de l'interprète en danse. Il est constitué d'une préface sur l'actualité de l'œuvre de Bagouet (I. Launay), d'un essai sur la nature de l'archive en danse (I. Launay) et des archives elles-mêmes présentées à la fois dans un ordre chronologique et thématique. Il permet de mettre en lumière la parole des danseurs, souvent inaudible, tout en proposant des questionnements sur l'archive en danse et la mémoire des œuvres chorégraphiques.

La Parole sur scène. Voix, texte, signifié

Giordano Ferrari (dir.), *Arts 8 (DMCE 3)*, Paris, L'Harmattan, 2008, 220 pages.

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Gestes, fragments, timbres : la musique de György Kurtág

Jean-Paul Olive, Márta Grábocz (éd.), *Gestes, fragments, timbres : la musique de György Kurtág*, Ed. L'Harmattan, collection Arts 8, 2008 (317 p.)

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Musique et cognition

Anne Sèdes (éd.) : *Musique et cognition*, numéro spécial de la revue *Intellectica*, n° 48-49, publication de l'Arco (association pour la recherche cognitive), Compiègne, 2008. Actes des journées d'étude du même nom.

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Articles d'Anne Sèdes, Emmanuel Bigand, Charles Delbé, Barbara Tillmanne, Bénédicte Poulin-Charbonnat, Suzanne Filipic, Monder Ayari, André Villa, Horacio Vaggione, Nicolas Donin, Jacques theureau, Makis Solomos, Agostino di Scipio.

La Musique et la scène. L'écriture musicale et son expression scénique au XX siècle

Giordano Ferrari (dir.), *Arts 8 (DMCE 4)*, Paris, L'Harmattan, 2009, 203 pages.

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Pour une scène actuelle

Giordano Ferrari (dir.), Arts 8 (DMCE 4), Paris, L'Harmattan, 2009, 245 pages.

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Présents musicaux

Jean-Paul Olive (dir.), Présents musicaux L'Harmattan, collection Arts 8, 2009 (280p.).

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Articles de doctorants.

Mémoires et histoire en danse

Isabelle Launay, Sylviane Pagès (éd.), Mémoires et histoire en danse, Mobiles n°2, Collection Arts 8, Paris, L'Harmattan, 2010, (454 pages).

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Cet ouvrage présente le travail historique qui s'active en France, notamment au sein de l'équipe, depuis une dizaine d'années dans la recherche en danse comme dans le champ de la création chorégraphique. Il rassemble des textes des chercheurs titulaires de l'équipe, d'autres équipes en France comme à l'étranger, des traductions de textes rares inédits en français, mais encore les travaux de doctorants, voire d'étudiants en Master dignes d'être publiés. Les études rendent compte, d'une part, des avant-gardes chorégraphiques et critiques ; d'autre part, de la construction de la figure du danseur-interprète et de sa parole. Si les contributions s'appuient sur des types de sources très divers (textes et témoignages, mais aussi partitions chorégraphiques, archives radiophoniques, iconographie...), toutes entendent placer au cœur de la démarche historique l'analyse de la mouvance des œuvres aux prises avec leurs interprétations, ainsi que la construction du geste. Ces différentes approches historiques ont en commun de considérer la danse d'abord comme un art vivant. Aussi loin de s'opposer, mémoire(s) et histoire sont-elles articulées de telle sorte qu'elles puissent jouer l'une tout contre l'autre pour ouvrir l'imagination et le savoir historique sur des œuvres. Il est constitué de 5 chapitres :

1. Mémoires des œuvres chorégraphiques
2. Analyse d'un geste chorégraphique
3. Pratiques d'écriture et de lectures en danse
4. Portrait de l'artiste en danseuse, construction d'une figure
5. Questions d'historiographie en danse

Identités de la guitare électrique

Anne Sèdes, (éd.) : « ». Revue en ligne Appareil n° 5, MSH Paris Nord, Saint-Denis, 2010, actes de journées d'études, disponible au lien suivant : <http://revues.mshparisnord.org/appareil/index.php?id=1009> . Actes des journées d'étude du même nom.

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Articles de Anne Sèdes, Benoît Courribet, Santiago Quintans, Otso Lähdeoja, Martin Laliberté, Agostino di Scipio. Entretiens avec Claude Pavy et Hasse Poulsen.

Manières de faire des sons

Horacio Vaggione et Antonia Soulez (éd.) : Manières de faire des sons, L'Harmattan, 2010, Paris.

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Articles d'Antonia Soulez, Jean-Claude Risset, François Bayle, Horacio Vaggione, Makis Solomos, Guilherme Carvalho, Pascale Criton, Karim Haddad, Jean-Marc Chouvel, Laurent Feneyrou, Bice Pauset, Vladimir Safatle. Pierre-Albert Castanet, Anne Boissière.

Histoire de gestes

Marie Glon et Isabelle Launay (éd.), Histoire de gestes, Actes Sud, avril 2012 (231 pages)

Équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Ouvrage collectif rassemblant les contributions de tous les membres de l'équipe ainsi que celles de chercheurs d'autres universités.

Le livre a une vocation plus ambitieuse que le serait les actes des conférences données au Théâtre de Chaillot dans le cadre de la Petite Université Populaire de la Danse. L'ouvrage propose d'ouvrir des voies encore peu explorées pour appréhender le *faire* chorégraphique. Il s'agit, pour chaque geste abordé, d'analyser le mouvement en lui-même à travers l'histoire des représentations du corps ainsi que des œuvres chorégraphiques en recourant à l'anthropologie historique, la philosophie, l'histoire de l'art et aux savoir-faire des danseurs, laissant ainsi émerger de nouvelles réflexions et des outils susceptibles d'enrichir la perception de la danse et du corps. Douze gestes seront ainsi analysés qui constituent autant d'action de base en danse contemporaine :

1. *Etre debout*, article de Christine Roquet (MCF Danse, Paris 8).
2. *Marcher* de Marie Bardet (Docteur en Philosophie, Paris 8).
3. *Tourner* de Sophie Jacotot (Docteur en Histoire, Paris 1).
4. *Tomber* de Sylviane Pagès (MCF Danse, Paris 8).
5. *S'asseoir* d'Isabelle Ginot (PR Danse, Paris 8)
6. *Courir* de Frederica Fratagnoli (MCF, Danse, Univ de Nice)
7. *Frapper*, Frederica Fratagnoli. (MCF, Danse, Univ de Nice)
8. *Sauter* d'Isabelle Launay. (PR Danse, Paris 8)
9. *Regarder*, Isabelle Ginot (PR Danse, Paris 8)
10. *Prendre par la main* de Marina Nordera. (PR Danse, Univ de Nice)
11. *Porter* de Christine Roquet. (MCF Danse, Paris 8).
12. *Arriver / partir* de Mahalia Lassibile. (MCF Danse, Univ de Nice)

Expression et geste musical

Jean-Paul Olive, Susanne Kogler (éd.), *Expression et geste musical*, Paris, L'Harmattan, 2012, actes du colloque de l'INHA.

Équipe : Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales

Articles de H. de la Motte (Berlin), M. Imberty (Paris X), Rodrigo Duarte (Belo Horizonte), Asja Jarzina (Vienne), A. Dorschel (Graz), M. Zenck (Berlin), S. Zurletti (Naples), W. Klüppelholz (Vienne), F. Duhautpas (Montpellier), R. Hatten (Texas), E. Schoennenbeck (Paris 8), A. Oviedo (Paris 8), M. Grabocz (Strasbourg), V. Safatle (Sao Paulo), K. Knaus (Vienne), S. Kogler (Graz), J.P. Olive (Paris 8).

Bases de données et éditions critiques

Site de la recherche en danse : paris8danse

2008-2011, Conception et Réalisation du site de la recherche en danse à Paris 8 : ce site rassemble l'actualité de la recherche, l'ensemble des travaux collectifs et individuels de l'équipe, ainsi que l'ensemble des masters et doctorats soutenus. La plupart des documents sont téléchargeables. Travail de toute l'équipe, coordonné par Julie Perrin. Ouverture du site en 2011 : www.danse.univ-paris8.fr

Orphées

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Directeur scientifique : Joël Heuillon

Décembre 2011

Lancement d'une collection (« on line ») de textes et documents relatifs à l'opéra : Orphées. Il s'agit de textes anciens (traités, conférences académiques, livrets...) en français, latins et italien, avec traductions et présentations des textes, appareil critique...

Premier textes :

-Préfaces aux *Nuove Musiche* de Giulio Caccini (1600)

-“Response faite à ung curieux sur le sentiment de la musique d'Italie”, André Maugars (1639)
prévu en 2012 :

-Livret de l'Euridice, Ottavio Rinuccini (1600), avec un dossier de textes sur la naissance de l'opéra (Peri, Caccini, Rinuccini, Cavalieri...)

PRODUCTIONS

Artistiques

« Monodies italiennes du 17ème siècle »

Concert de clôture des Journées d'études « Savoirs anciens1 »

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Responsable artistique : Joël Heuillon [Université de Paris8]

INHA, mai 2007

Avec : Veronica Onetto, soprano ; Alex de Valera, théorbe. Programme : oeuvres de Giulio Caccini, Monteverdi et Barbara Strozzi.

Ce programme est l'illustration du travail mené en amont, lors des séminaires, où l'expérimentation artistique se nourrit des hypothèses de recherche.

« Le combat de Tancredi et Clorinde »

Concert-spectacle de démonstration, dans le cadre du colloque « La musique (tout) contre la danse ? », organisé conjointement par le Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicales et le Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse [Responsables scientifiques : Laetitia Doat, Isabelle Launay, Armando Menicacci, Gianfranco Vinay (Paris 8), et Philippe Guisgand (Lille 3)]

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

19 mai 2009, INHA

Responsable artistique : Joël Heuillon

Avec : Sébastien Lagrave, ténor ; Mariangela Siani, danseuse ; Alex de Valera, théorbe et direction musicale.

Dans le cadre de nos expérimentations lors du séminaire (2008-2009), nous avons pensé soutenir la réception de l'oeuvre (*Il combattimento di Tancredi e Clorinda*, Torquato Tasso et Claudio Monteverdi), en proposant un visuel chorégraphique assuré par M. A. Siani. Il ne s'agit pas de danse baroque, mais de proposer le combat du point de vue de Clorinda, dans un déploiement chorégraphique fixé suite à diverses improvisations-expérimentations.

Videodanse, « Composer une histoire en danse »

Réalisation de l'ensemble de la programmation de Videodanse, « Composer une histoire en danse », Centre Georges Pompidou, en marge de l'Exposition, « Danser sa vie », Centre Pompidou (coordonné par Michèle Bargues, avec deux membres de l'équipe, Isabelle Launay et Julie Perrin, en collaboration avec Claude Sorin).

Sous-équipe : Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse

Dates et lieu : 2011-2012, Centre Georges Pompidou

Cette programmation compose une vaste histoire de la danse au XX^e et XXI^e siècle à partir d'un choix de 250 films de pièces chorégraphiques et de documentaires, organisée en 10 thématiques (Histoire de la danse et histoire culturelle ; Histoire des migrations gestuelles, Humour et déconstruction du genre ; Manifestes chorégraphiques ; Figures du groupe ; Mémoires des œuvres et poétiques des reprises en danse, Histoire de gestes, Histoire du travail en danse, Espèces d'espaces et figures, Danse et images filmiques)

Electrified out of the coma, Anne Sèdes; 4.669 et des poussières, Benoit Courribet

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Pièce électroacoustique octophonique, création le 31 mars 2011 à la Chapelle des Carmélites, St-Denis, dans le cadre de la Semaine des Arts de l'Université Paris 8, reprises le 19 juin 2011 dans le cadre du festival « Futur en Seine », organisé par Cap Digital. Ces pièces mettent en oeuvre les recherches menées au CICM sur la spatialisation multiphonique du son, et notamment sur la variation dynamique des trajectoires de sources sonores virtuelles, sur le plan du concert *live* et sur le plan de l'enregistrement multi-canal.

Binauralités 1, 2 et 3, Anne Sèdes, installations sonores interactives

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Festival « Le mai qu'il te plaît », Synesthésie, Saint-Denis, 22 mai 20-13 juillet 2011, et exposition « Visions sonores » Fonderie de l'Image, Bagnolet, du 16 au 24 juin 2011, festival « Futurs en Seine », Cap Digital. Exploitation de nos travaux sur la binauralité, et sur les relations de correspondance entre geste, image et son.

Binauralité 1, prototype d'installation sonore interactive, Fonderie de l'Image, Bagnolet, « Futur en Seine » 2009, Cap Digital. Exploitation de nos travaux sur la spatialisation binaurale.

« Les Plaintes d'Ariane Variations sur le chant, les langues et les voix » Concert

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Responsables artistique et scientifique : Joël Heuillon et Françoise Graziani [Université de Corté]

Amphi X, Université de Paris8

Le 4 novembre 2011, à 18H.

Avec : Simona MORINI, comédienne et chanteuse (voix de tradition populaire), Veronica ONETTO, soprano (voix de tradition lyrique), Mariangela SIANI, danseuse, Alex de VALERA, Théorbe, direction musicale et Stanley SMITH, viole

Ce concert sera donné dans le cadre du Colloque d'ouverture du Pôle Méditerranée (3-5 novembre 2011). En contrepoint de la journée consacrée à la migration des hommes et des langues, nous proposons un concert issu de nos recherches conjointes au sein de l'EA 1572, qui depuis plus de dix ans associe artistes et chercheurs pour élaborer et mettre en œuvre des méthodes permettant aux interprètes, par une incarnation responsable, de transmettre efficacement l'énergie que recèlent les madrigaux de l'âge baroque à un auditoire qui n'entend pas la langue de support (italien et latin) et qui même s'il la comprenait pourrait être gêné par le style métaphorique qui caractérise les textes, ou les références culturelles qui lui échappent.

La musique agit ici comme un « révélateur » (au sens “photographique”) du texte ; la fusion musico-poétique incarnée par les interprètes, nous semble après le travail accompli à la hauteur des enjeux de sens. Le programme que nous proposons est issu d'une performance expérimentée devant des étudiants en 2008-2009 tout au long d'un séminaire pluridisciplinaire (littératures, musique, arts du spectacle).

« Madrigaux anciens et contemporains » Concert

Équipe : Laboratoire de dramaturgie Musicale (DMCE).

Responsables artistique et scientifique : Joël Heuillon

Université de Paris8

Avril 2012.

Avec : Simona MORINI, comédienne et chanteuse (voix de tradition populaire) ; Veronica ONETTO, soprano (voix de tradition lyrique) ; Sébastien LAGRAVE, ténor ; Henry RONEY, basse ; Mariangela SIANI, danseuse, Alex de VALERA, Théorbe, direction musicale ; Stanley SMITH, viole, continuo et les jeunes musiciens du “Pôle Supérieur 93”

Ce concert est un geste de synthèse. Il conclut (provisoirement) un ensemble de séminaires, journées d'études, ateliers d'expérimentation et concerts d'étape, visant à explorer comment restituer aujourd'hui de manière efficace et responsable les madrigaux du Livre VIII de Monteverdi. La commande en 2004 de madrigaux à deux compositeurs d'aujourd'hui, constitue une démarche complémentaire, visant à “entrer” dans la “cuisine” du compositeur. Nombre de rencontres ont donc eu lieu lors des séminaires du laboratoire.

Logicielles

CW binaural (2009-2010)

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Brique logicielle de spatialisation binaurale pour Pure data, sur linux, windows et mac OS. Collaboration avec David Doukhaun, étudiant Master ATIAM. Disponible sur http://perso.limsi.fr/doukhan/cw_binaural~.tgz

Editeur de spatialisation (2011)

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Maquette pour Max/MSP et plugin VST, développement open source et multiplateforme. Projet en cours dans le cadre d'HD3D2, collaboration entre Benoit Courribet (IR), le CICM et la société ARKAMYS.

Qsox (2011)

Équipe : Centre de recherche en informatique et création musicale

Logiciel de traitement audionumérique par lot (batch processing), visant entre autre autres des traitements automatiques d'upmix et de downmix (ex : stéréo vers 5.1, 5.1vers stéréo). Ce projet a été mené dans le cadre d'HD3D/IIO et d'HD3D2. Multiplateforme, il est basé sur la bibliothèque audionumérique sox et sur l'environnement de programmation d'interfaces graphiques qt. Collaboration avec Julien Bréval, Benoît Courribet, ingénieurs de recherche et Jérôme Abel, stagiaire développeur. Licence GNU GPL. <http://sourceforge.net/projects/qsox/>

HOA (2012)

La bibliothèque Hoa Library propose un ensemble de classes c++ et d'objets Max6 destinés à l'ambisonie d'ordre supérieur. Elle permet aux musiciens et compositeurs de synthétiser, contrôler et transformer des champs sonores. Grâce à son architecture modulaire, cette bibliothèque facilite la compréhension et l'appropriation de concepts clefs liés à l'ambisonie, l'utilisation des harmoniques circulaires et la création de traitements audionumériques dans le domaine correspondant y sont ainsi facilités. Elle a été réalisée dans le cadre du projet LABEX Paris 8 H2H 2012. Elle est téléchargeable en ligne sur <http://www.mshparisnord.fr/hoalibrary/>